La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 30 AOUT 1961 | No. 40

HORIZONS

En faveur des études supérieures

"Je connais Monsieur "X" qui peut à peine signer son nom et qui aujourd'hui est le plus riche du village". Possible. Mais si ce même Monsieur "X" avait eu l'instruction, probablement qu'il aurait réussi encore mieux, avec beaucoup moins d'efforts; probablement aussi qu'il aurait eu beaucoup plus de loisirs pour rendre service à la société, en se dévouant comme commissaire d'école, comme gérant de Caisse Populaire ou comme conseiller municipal. Chose certaine, c'est que si Monsieur "X" devait se lancer dans la vie en 1961, ses chances de succès seraient beaucoup moindres qu'elles ne l'ont été, il a quarante ou cinquante ans.

Celà on le comprend beaucoup mieux qu'auparavant. Rares sont les pères de famille qui diront à leur garçon: "Moi, j'ai commencé à travailler à l'âge de 14 ans et je ne m'en trouve pas plus mal. . . Fais comme moi!" Nombreux sont ceux qui pensent: "J'ai assez souffert du manque d'instruction que s'il y a un petit moyen, tous mes enfants eux, vont s'instruire". Et ils ont parfaitement raison.

D'une façon générale, l'on admet que pour réussir dans la vie, l'on ne pourra plus se contenter à l'avenir d'un Grade VIII ou IX. Que les parents le comprennent, c'est déjà beaucoup. La grande question qu'ils se posent: "Comment aider nos enfants à poursuivre leurs études au moins jusqu'au Grade XII inclusivement et même jusqu'à la Philosophie et l'Université?"

Une première distinction s'impose: mon enfant a-t-il le talent nécessaire pour poursuivre des études supérieures ou aurait-il plus de chances de réussir dans un travail manuel"? S'il a du talent, je ferai l'impossible pour qu'il termine ses études dans l'une ou l'autre branche du savoir qu'il aura choisie lui-même. S'il n'a pas de talent ou de goût pour les études abstraites, je l'orienterai vers un métier ou vers une école d'agriculture. Jamais, je n'oserais le lancer dans la vie avec, pour se débrouiller, la seule force de ses muscles.

Cette orientation est aussi délicate que lourde de conséquence. Aussi le jeune homme et la jeune fille devraient être guidés discrètement par les parents, les maitres et si possible des psychologues d'expérience. Rarement un homme parvient-il à se connaitre parfaitement; encore plus rarement un adolescent.

Souvent des parents nous interrogent: "Que faire pour que mes enfants acquièrent le goût de l'étude et s'orientent volontiers vers les cours supérieurs?"

Voici quelques conseils qui, sans être infaillibles, peuvent certainement aider:

a) Dès l'école primaire, bien faire comprendre à vos enfants combien vous seriez heureux s'ils poursuivaient leurs études jusqu'au bout et prendre l'attitude qu'il ne saurait en être autrement.

b) créer au foyer une atmosphère qui favorise l'étude, atmosphère faite de paix, de tranquilité et de silence, au moins aux heures d'étude.

c) Développer chez vos en-

(suite à la page 8)

Obédiences chez les PP. Oblats

Voici la deuxième liste d'obédiences que le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, a rendu publique ces jours derniers:

—P. Clément Tourigny, de Saint-Albert au Lac Sainte-Anne;

P. Jean-Paul Cloutier, de Meadow-Lake au Foyer Youville de Saint-Albert (chapelain);

—P. Joseph Joly, vicaire à N.-D. de Fatima, Maillardville;

—P. L.-P. Roy, de Cochin, Sask., à Fishing Lake, Alta;

—P. A. Rodigue, de Green Lake, Sask., à Cochin;

—P. Léo Bossé, de Battleford à Green Lake;

—P. Toussaint Bouchard, de Fishing Lake au Lac d'Oignon;

—P. Antoine Hudon, de Brocket au Collège Saint-Jean;

—P. Edmond Douziech, du Collège Saint-Jean à Battleford;

—P. Armand Allard, d'Hobbema à St-Paul, Blue Quills;

—P. Louis Morin à Bonnyville (vicaire).

La culture française, rempart contre l'annexion du Canada aux Etats-Unis

Conférence de R. M. Fowler prononcée à l'ouverture du Congrès de l'ACELF

Si l'élément anglais ne sait pas accepter et intégrer la culture française, le Canada est destiné à devenir un autre Etat américain. Tel est l'essentiel de la conférence que prononçait à l'ouverture du congrès de l'ACEF, M. R. M. Fowler, qui présida en 1956 la commission royale d'enquête sur la radio et la télévision.

"Aujourd'hui, un nombre grandissant de Canadiens anglais commencent à se demander si, seuls, ils peuvent enrayer l'invasion américaine. L'ancienne protection britannique est presque disparue. Nous devons trouver un moyen de nous créer un caractère distinctement canadien et, pour ce faire, il est naturel, pour nous, de nous tourner vers le Canada français et tenter de bénéficier plus directement et plus étroitement de la culture canadienne-française. En résumé, le Canada anglais fait face à cette alternative: ou bien nous demeurons Canadiens dans une Confédération forte et prospère où la culture canadienne-française sera unie à la nôtre pour former une nation canadienne distincte ou bien nous cesserons d'exister en devenant un autre Etat américain."

"Je ne crois pas que l'annexion aux Etats-Unis soit la solution. Ce ne serait pas avantageux pour nous ni pour eux, ni pour le monde. Je ne pense pas non plus que l'isolationisme, c'est-à-dire une sorte de nationalisme, canadien-anglais soit une solution. La vraie solution, c'est un canadianisme positif où l'intégration culturelle remplacera la coexistence culturelle dans un Canada vraiment bi-culturel."

LE CANADIEN ANGLAIS

Etudian tles difficultés de rencontre entre Canadiens français et Canadiens anglais, M. Fowler donne cette définition du Canadien anglais. C'est un être étrange qui a de la difficulté à exprimer ses sentiments les plus intimes. Cette attitude peut donner parfois une impression de supériorité. Il n'en est rien ,mais c'est l'impression qu'il laisse .Il s'explique rarement et, par conséquent, le Canadien français peut difficilement le comprendre.

LE ROLE DE L'EDUCATEUR

C'est l'éducateur qui a le rôle le plus important dans ce rapprochement à faire, et sans doute faudrait-il commencer par l'enseignement de l'histoire du Canada.

C'est l'histoire qui donne aux jeunes Canadiens la première image de leur pays. Vous savez mieux que moi si l'enseignement de l'histoire est fidèle. Je soupçonne cependant, qu'en an-

(suite à la page 5)

La semaine

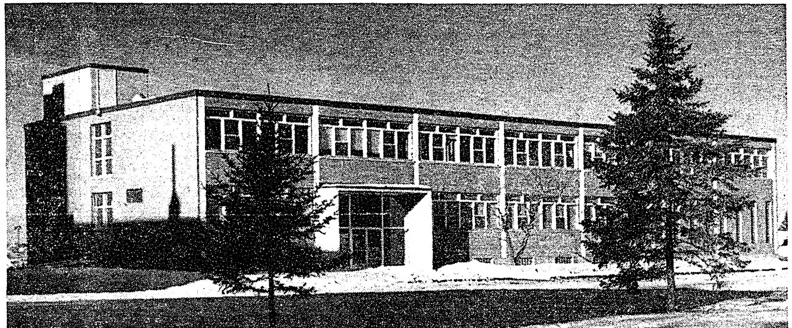
A Ottawa

C'est le ministre associé de la défense, M. Pierre Sévigny qui a représenté notre pays en qualité d'observateur à la conférence des états américains à Punta Del Este en Uruguay. A son retour, il a déclaré que les pays de l'Amérique latine ont un besoin urgent d'aide tant technique que financière pour pouvoir lutter contre le communisme. Il a précisé que notre pays jouit auprès de ces pays d'un très grand prestige qui le place dans une situation avantageuse pour l'écoulement des produits.

On a vivement ressenti dans tout l'hémisphère sud du nouveau monde l'affaire du débarquement des anticastristes à Cuba et le rôle qu'y ont joué les Etats-Unis. Mais ce blâme ne rejaillit pas sur le Canada. Aussi il n'est pas présomptueux d'envisager que les Etats-Unis qui cherchent à s'allier les bonnes grâces de l'Amérique latine verseront les secours qui seront dépensés au Canada.

M. Sévigny sans être aussi direct a glement sur le pourcentage des annonces. Mais il a demandé qu'au lieu de calculer ce pourcentage quotidien-

(suite à la page 8)



Edifice du Collège Saint-Jean d'Edmonton où l'Université Laval ouvrira, dès septembre prochain, son Collège d'Education. En plus d'être Recteur du Collège Saint-Jean, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., sera le directeur de ce nouveau Collège d'Education, où enseignera un groupe de professeurs possédant tous un Doctorat ou une Maîtrise.

La semaine

Dans le monde

La crise de Berlin entre dans une nouvelle phase. Il serait imprudent d'essayer de prévoir quelle ligne vont adopter les dirigeants communistes allemands inspirés par Moscou. Une chose est évidemment certaine, les Allemands de l'Est n'ont aucune initiative dans cette affaire entièrement conçue et réalisée à Moscou. Les échanges de notes ne signifient pas grand'chose. Comme nous avons prévu il y a plusieurs semaines, les Russes ont voulu avant tout arrêter cette chose pour eux, intolérable, le libre passage d'une zone à l'autre. C'est un principe sacré de tout pays communiste qu'on n'en sorte pas librement et que n'y entre pas qui veut. Or, à Berlin, en vertu des accords passés dans l'euphorie de la victoire il avait été entendu que les Allemands pourront circuler librement d'une zone à l'autre. En ce qui concerne la frontière entre l'Allemagne de l'Est et celle de l'Ouest, le problème fut vite réglé. Malgré les notes de protestations occidentales, les Communistes édifièrent une clôture de fer barbelé, de postes d'observation, des nids de mitrailleuses pour empêcher le franchissement de la ligne. Mais à Berlin, avec la circulation du métro, les caneaux, les nécessités du travail de la population, le monde libre avait accès au monde communiste et ce dernier pouvait passer sans encombre à l'Ouest. Tous les observateurs savaient qu'un pareil état de chose ne pouvait durer. Le résultat le plus clair des vociférations rouges de ces dernières semaines, et la fermeture de la frontière qui elle semble bien devoir rester car si les communistes envisageaient le moindrement de rétablir le libre passage, ils n'édifieraient pas les deux murs d'enceinte, les piquets de fil de fer barbelé, et les postes de contrôles.

La position de l'Occident devant cette décision est assez embarrassée. Théoriquement, il s'agit là d'une violation des accords quadripartites. Pratiquement il s'agit de la consécration d'un état de fait. Les Russes sont maîtres chez eux, et aucune note ne les fera renoncer à cette souveraineté. Les Etats-Unis pour leur part ont cherché à limiter les dégâts venant en période d'élection allemande, la mesure communiste risquait de provoquer un sérieux fléchissement de la popularité de l'Ouest et de ses sympathisants. Dans un discours plus démagogique que réa-

(suite à la page 5)

Pour une catéchèse plus fidèle à la parole de Dieu

Visite du R.P. Marcel van Caster, s.j.

Du Centre International de Lumen Vitae

GROUARD: à l'école Routhier
1er septembre: rencontre des éducateurs
2 septembre: rencontre des prêtres

EDMONTON:
4 et 5 septembre

ST-PAUL: à l'école Racette
6 septembre: rencontre des prêtres
7 septembre: rencontre des éducateurs

* * *

Le R.P. Marcel van Caster, s.j.

Tous les éducateurs qui s'intéressent au renouveau catéchistique seront heureux d'apprendre la venue du Révérend Père van Caster, s.j., en Alberta.

Le Père van Caster fit partie dès les débuts de l'équipe dont devait sortir le "Centre International de la Formation Religieuse" de Lumen Vitae à Bruxelles.

Le Père van Caster est actuellement professeur de Catéchèse au Centre de Lumen Vitae et au Collège théologique à Louvain.

L'an dernier le Père van Caster a passé six mois au Congo à la formation des catéchistes. Cet été il a donné des cours à l'Université de Montréal.

Son voyage en Alberta est sous le patronnage du Comité de l'Enseignement Religieux de l'A.E.B.A. avec l'approbation de nos Seigneurs les Evêques.

Le Père van Caster se rendra dans la région de la Rivière-la-Paix les 1er et 2 septembre et dans le diocèse de St-Paul les 6 et 7 septembre. La région d'Edmonton bénéficiera de la présence du Père van Caster les 4 et 5 septembre.

Compte-rendu des Sessions catéchistiques tenues au collège St-Jean à la fin d'août

Plus de 200 professeurs se sont penchés sur le problème de l'enseignement religieux

Principes de base du renouveau catéchistique

PAR M. L'ABBE CAMILLE DOZOIS, PROFESSEUR AU GRAND SEMINAIRE SAINT-JOSEPH

Devant les difficultés dans l'enseignement religieux, le catéchiste contemporain se voit obligé de revoir ses positions, tant au point de vue doctrinal (le contenu) que psychologique (la méthode). Il se rend compte des efforts récents dans le domaine de la pédagogique (depuis 1900) et de la sentation doctrinale (depuis 20 ans).

Ce renouveau présente la catéchèse comme l'éveil progressif de la foi en vue d'un engagement personnel dans l'Eglise. L'enseignement religieux devient non plus seulement une affaire d'intelligence, mais aussi un effort de mener à une conversion intérieure et individuelle faite au sein d'une communauté. Le Christ est mis au centre de toute la présentation, qui prend ainsi plus d'unité et d'équilibre, sans cloisonner les diverses parties et les différents aspects du message de Dieu. Les nouveaux manuels répondent aux exigences de cette orientation renouvelée.

Justification du renouveau.

C'est la seule façon conforme à la pédagogie divine dans la Bible, à la pédagogie de l'Eglise elle-même, en particulier dans sa Liturgie. C'est aussi, d'autre part, la seule présentation faisant appel à tout l'homme — intelligence, coeur et corps —, répondant ainsi aux exigences de la psychologie humaine. Au point de vue historique, c'est la seule catéchèse véritablement Traditionelle, puisant, comme elle le fait, aux sources authentiques de la foi: la Révélation (Bible et Tradition), la Liturgie, la Théologie, le Témoignage vital de l'Eglise.

Pour être efficace, la catéchèse doit donc se présenter de la façon que Dieu la présente, c'est-à-dire comme l'histoire du salut individuel et collectif; c'est la proclamation de la bonne nouvelle, de la parole de Dieu. Elle doit viser à faire connaître, mais aussi à orienter effectivement vers Dieu; elle doit montrer concrètement comment Dieu manifeste Son amour paternel et miséricordieux; elle sera Christo-centrique et théo-centrique, et préparera à l'engagement dans la vie sociale de l'Eglise. De là, il s'avère alors indispensable que la catéchèse se fasse d'après des manuels qui incorporent et une saine méthode et un contenu doctrinal hiérarchiquement organisé d'après les principes énoncés plus haut.

Le catéchiste se trouve, par conséquent, à remplir une mission prophétique dans l'Eglise; c'est un mandaté, un responsable de révéler, au nom de Dieu et de l'Eglise (le Christ), le don de Dieu aux hommes.

Dans cette perspective aussi, le catéchiste reconnaît la grandeur de sa mission, se rend compte aussi que son enseignement ne sera efficace que s'il s'en tient au message du salut et à la présentation véritablement traditienneIle du message, et dans son enseignement oral, et dans sa vie personnelle.

M. l'abbé Camille Dozois, ptre.

* * *

Constatations d'un visiteur d'Ecoles

PAR LE REV. PERE JOSEPH FORGET, O.M.I.

Je me pésente à vous comme l'un des vôtres, affecté par les mêmes tribulations et soulevé par les mêmes consolations — celles précisément qui sont le lot de tout éducateur de carrière; épris aussi d'une semblable ambition:

(suite à la page 5)



Un char blindé de l'Armée Anglaise descend d'un train à son arrivée à Berlin-Ouest. — Des soldats britanniques qui accompagnent le convoi surveillent les opérations.

Aux Ecoles Séparées d'Edmonton

Les élèves devront s'enrégistrer mardi, le 5 septembre, à 9h. a.m. Au cours de l'avant-midi ,ils recevront tous les renseignements nécessaires concernant les livres de classe et l'horaire qu'ils suivront au cours de l'année scolaire.

* * *

Dans l'après-midi du 5, les élèves n'auront pas de classe et les professeurs auront une Assemblée dans leur école respective.

* * *

L'on s'attend à ce que 1,000 élèves de plus fréquentent les Ecoles Séparées durant l'année 1961-62, faisant un total d'inscriptions de 14,000 élèves.

* * *

Voici la liste complète des Ecoles Séparées situées dans les limites de la ville:

St. Joseph's High School, 10826 - 109 rue
St. Mary's High School, 7055 - 99 rue
O'Leary High School, 8760 - 132 ave
St. Agnes, 10648 - 62 ave
St. Alphonsus, 11627 - 82 rue
St. Andrew's, 11342 - 127 rue
St. Angela's, 13430 - 132A rue
St. Anne's, 10135 - 89 rue
St. Anthony's, 10425 - 84 avenue
St. Bede's, 10537 - 44 rue
St. Basil's, 11516 - 102 rue
St. Bernard's, 7211 - 96A ave
St. Bride's, 10435 - 76 rue
St. Catherine's, 10915 - 110 rue
St. Clare's, 11833 - 64 rue
St. Dunstan's, 8810 - 65 ave
St. Edmund's, 11712 - 130 ave
St. Francis, 6614 - 129 ave
St. Gabiel's, 5540 - 106 ave
St. Gerard's, 12415 - 85 rue
Grandin, 9844 - 110 rue
St. Gregory's, 10735 - McQueen Rd

(suite à la page 8)

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

La rémunération du travail

Normes de justice et d'équité.

Notre âme est saisie de profonde amertume devant un spectacle infiniment triste: une foule de travailleurs, en de nombreux pays et sur des continents entiers, reçoivent un salaire qui les oblige, eux et leurs familles à des conditions de vie sous-humaines. Cela est dû sans doute aussi à ce que dans ces pays et continents le processus d'industrialisation en est encore à ses débuts, ou en période insuffisamment avancée.

Pourtant, en certains de ces pays, criant et outrageant est le contraste entre l'extrême misère des multitudes et l'abondance, le luxe effréné de quelques privilégiés. En d'autres pays, la génération actuelle est contrainte à subir des privations inhumaines, en vue d'accroître l'efficacité de l'économie nationale suivant un rythme d'accélération disproportionné avec les exigences de la justice et de l'humanité. En d'autres, une part considérable du revenu est employée à mettre en valeur ou entretenir un prestige national mal compris, des sommes immenses sont dépensées en armements. De plus, dans les pays économiquement développés, il n'est pas rare que des rétributions élevées, très élevées, sont accordées à des prestations peu absorbantes ou de valeur discutable, tandis que des catégories entières de citoyens honnêtes et travailleurs ne reçoivent pour leur activité assidue et féconde des rémunérations trop infirmes, insuffisantes ou, en tout état de cause, disproportionnées à leur apport au bien commun, au rendemment de l'entreprise comme au revenu global de l'économie nationale.

Aussi bien, Nous estimons être de Notre devoir d'affirmer une fois de plus que la rétribution du travail ne peut être ni entièrement abandonnée aux lois du marché ni fixée arbitrairement: elle est déterminée en justice et équité. Cela exige que soit accordée aux travailleurs une rémunération qui leur permette, avec un niveau de vie vraiment humain, de faire face avec dignité à leurs responsabilités familiales. Cela demande en outre que, pour déterminer les rétributions, on considère leur apport effectif à la production, les situations économiques des entreprises, les exigences du bien commun de la nation. On prendra en spéciale considération les répercussions sur l'emploi global du travail dans l'ensemble du pays, et aussi les exigences du bien commun universel, intéressant les communautés, diverses en nature et en étendue.

Il est clair que les principes exprimés ci-dessus valent partout et toujours. On ne saurait toutefois déterminer la mesure dans laquelle ils doivent être appliqués sans tenir compte des richesses disponibles; celles-ci peuvent varier, varient en effet en quantité et qualité de pays à pays et, dans le même pays, d'une période à l'autre.

Adaption entre développement économique et progrès social.

Tandis que les économies des divers pays se développent rapidement, avec un rythme encore plus rapide depuis la dernière guerre, il Nous paraît opportun d'attirer l'attention sur un principe fondamental. Le progrès social doit accompagner et rejoindre le développement économique, de telle sorte que toutes les catégories sociales aient leur part des produits accrus. Il faut donc veiller avec attention, et s'employer efficacement, à ce que les déséquilibres économiques et sociaux n'augmentent pas, mais s'atténuent dans la mesure du possible.

"L'économie nationale elle aussi", observe à bon droit Notre Prédécesseur Pie XII, "de même qu'elle est le fruit de l'activité d'hommes qui travaillent unis dans la commmunauté politique, ne tend pas non plus à autre chose qu'a assurer sans interruption les conditions matérielles dans lesquelles pourra se développer pleinement la vie individuelle des citoyens. Là ou cela sera obtenu, et de façon durable, un peuple sera, en vérité économiquement riche, parce que le bien-être général, et par conséquent le droit personnel de tous à l'usage des biens terrestres, se trouve ainsi réalisé conformément au plan voulu par le Créateur".

D'où il suit que la richesse économique d'un peuple ne résulte pas seulement de l'abondance globale des biens, mais aussi et plus encore de leur distribution effective suivant la justice, en vue d'assurer l'épanouissement personnel des membres de la communauté: car telle est la véritable fin de l'économie nationale.

Nous ne saurions ici négliger le fait que de nos jours les grandes et moyennes entreprises obtiennent fréquemment, en de nombreuses économies, une capacité de production rapidement et considérablement accrue,, grâce à l'autofinancement. En ce cas, Nous estimons pouvoir affirmer que l'entreprise doit reconnaître un titre de crédit aux travailleurs qu'elle emploie, surtout s'ils reçoivent une rémunération qui ne dépasse pas le salaire minimum.

Nous rappelons à ce sujet le principe exprimé par Notre Prédécesseur Pie XI dans l'encyclique QUADRAGESIMO ANNO: "Il serait donc radicalement faux de voir dans le seul capital, soit dans le seul travail, la cause unique de tout ce que produit leur effort combiné; c'est bien injustement que l'une des parties, contestant à l'autre toute efficacité, en revendiquerait pour soi tout le fruit".

Il peut être satisfait à cette exigence de justice en bien des manières que suggère l'expérience. L'une d'elles, et des plus désirables consiste à faire en sorte que les travailleurs arrivent à participer à la propriété des entreprises, dans les formes et les mesures les plus convenables. Aussi bien, de nos jours plus qu'au temps de Notre Prédécesseur, "il faut donc tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers".

Il nous faut en outre rappeler que l'équilibre entre la rémunération du travail et le revenu doit être atteint en harmonie avec les exigences du bien commun, soit de la communauté nationale, soit de la famille humaine dans son ensemble.

Il faut considérer les exigences du bien commun sur le plan national: donner un emploi au plus grand nombre possible de travailleurs; éviter la formation de catégories privilégiées, même parmi ces derniers; maintenir une proportion équitable entre salaires et prix; donner accès aux biens et services au plus grand nombre possible de citoyens; éliminer ou réduire les déséquilibres entre secteurs: agriculture, industrie, services; équilibrer expansion économique et développement des services publics essentiels; adapter, dans la mesure du possible, les structures de production aux progrès des sciences et des techniques; tempérer le niveau de vie amélioré des générations présentes par l'intention de préparer un avenir meilleur aux générations futures.

Le bien communal en outre des exigences sur le plan mondial: éviter toute forme de concurrence déloyale entre les économies des divers pays; favoriser, par des ententes fécondes, la collaboration entre économies nationales; collaborer au développement économique des communautés politiques avancées.

Il va de soi que ces exigences du bien commun, national ou mondial, entrent aussi en considération quand il s'agit de fixer la part de revenu à attribuer sous forme de profits aux responsables de la direction des entreprises, et sous forme d'intérêts ou dividendes à ceux qui fournissent les capitaux.

Au seuil de la mort

Londres. — Comment passe-t-on les derniers jours de sa vie?

Des chercheurs britanniques ont étudié les cas de 220 personnes âgées et malades, à l'heure où elles approchaient de la mort, dans un hôpital; les patients avaient de 60 à 101 ans.

Au moins le quart d'entre elles étaient conscientes du fait qu'elles allaient mourir. Et la plupart acceptaient ce fait sans crainte et sans appréhension, avec calme même. Chez sept malades, la certitude d'une mort prochaine est survenue quelques heures à peine avant le décès.

Seulement 13 pour cent des malades se sont plaints de douleurs aiguës ou moyennes au cours de cette dernière maladie. Chose étrange, les douleurs étaient plus prononcées dans les cas d'arthrite rhumatismale que pour les autres affections, y compris le cancer. Moins d'un quart des personnes atteintes de cancer ont connu des douleurs plus ou moins aiguës.

L'empereur annonce une réforme des institutions

Addis-Abeba. — L'empereur Hailé Sélassié a annoncé qu'il promulguera sous peu d'importants amendements à la constitution et mettra en oeuvre des réformes considérables dans les institutions. L'empereur avait convoqué au palais les membres du gouvernement et les chefs des grands services pour leur faire part de ses intentions. Il a précisé qu'il avait confié à une commission de juristes d'examiner les amendements et les réformes qu'appellent "les changements survenus dans le monde depuis quelques années". D'autres commissions ont été chargées d'étudier les réformes qui s'imposent dans l'administration, dans la justice, dans l'enseignement ainsi que la possibilité d'une vaste réforme agraire.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109eme rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 AOUT 1961

La Bible vous parle

Sois indulgent pour les malheureux, ne leur fait pas attendre tes aumônes.

(Eccli 29, 8)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

L'une des plus touchantes cérémonies de l'Assomption au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, le 15 août dernier, fut la solennelle BENEDICTION DES MALADES, présidée par S. E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., de Grouard, Alberta.

Célébration grandiose de l'Assomption à Notre-Dame-du-Cap

Venant de presque tous les coins de l'Est du Canada et de la Nouvelle-Angleterre, plusieurs milliers de pèlerins, pour célébrer la fête de l'Assomption, s'étaient donné rendez-vous au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap et y entouraient les quatre évêques présents et les nombreux autres prélats, chanoines et représentants des autorités civiles. Préparées par une neuvaine prêchée et une longue veillée de prière, le 14 au soir, la fête s'inaugura par une messe de minuit célébrée en plein air par S. E. Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières et premier gardien du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

S. E. Mgr Maurice Roy, achevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, qui, dans la matinée, chanta une messe pontificale, s'exprima ainsi au dîner qui suivit; Je suis toujours édifié de venir au sanctuaire bien-aimé de Notre-Dame-du-Cap et d'y communier au grand acte de foi de tous les pélerins dont plusieurs viennent de très loin et de plus en plus nombreux. C'est que le sanctuaire de notre Madone canadienne est devenu vraiment un des hauts lieux, un des grands sanctuaires de l'Amérique du Nord.

Puis, faisant l'allusion à la future basilique en voie d'achèvement, S. E. Mgr Roy s'est dit heureux de voir la grande maison de la Ste Vierge s'édifier et attirer l'admiration. Nous avons hâte de la voir terminée, d'assister aux grandes fêtes qui marqueront sa dédicace; et d'avance nous goûtons ces heures très belles et sereines qui nous reposent de toutes ces rumeurs de guerre, d'inquiétudes, d'angoisses du monde dans lequel nous vivons. Nous venons au sanctuaire du Cap, continua l'archvêque de Québec, non seulement pour y trouver une certaine consolation superficielle, mais parce que nous y trouvons les causes profondes de toute paix véritable. C'est la raison profonde aussi de toute espérance dans cette paix qui peut s'obtenir par la prière et notre propre collaboration à l'extension du règne du Christ parmi les hommes.

Les décorations qui ornaient les jardins de Notre-Dame-du-Cap, en cette fête, soulignaient le centenaire de la mort de Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie Immaculée, gardiens du sanctuaire du Cap. Dans son sermon de circonstance, S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier rappela cette grande âme d'apôtre, de missionnaire et de pontife.

Nous nous plaignons que notre monde actuel présente beaucoup de problèmes, continua l'évêque de Trois-Rivières. Eh bien! l'existence de Mgr de Mazenod s'est déroulée dans un milieu enchevêtré; et cet homme au coeur de feu, à l'esprit universel comme les dimensions de la croix, a gardé toujours son orientation fixée sur le phare immuable de la vérité. Pour nous, il est un exemple précieux car nous sommes parfois exposés à juger les situations actuelles en partant des faits, alors que les véritables chefs de file le font toujours en s'accrochant aux principes.

S. E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., de Grouard, au cours de la bénédiction solennelle des malades, évoqua la puissance extraordinaire de la prière sur le coeur de Dieu, et les bienfaits de la maladie dans maintes vies chrétiennes. Les pères et mères qui regimbent devant l'obligation de leur état d'élever des enfants, affirma l'évêque missionnaire, n'ont jamais compris ce que c'est vraiment l'amour, le don complet de soi. La souffrance est un moyen de purifier et d'accroître son amour, tout en nous donnant une intelligence plus grande du Mystère de la Croix.

S. E. Mgr Thomas Boland, archevèque de Newark, N.J., affirma que le message de Fatima veut bien plus nous indiquer comment sauver nos âmes et éviter l'enfer que les moyens d'éviter les malheurs temporels comme le déclenchement d'une troisième guerre mondiale. Le désastre d'une âme qui se perd à jamais dépasse en gravité le sang versé, les souffrances et le désespoir de mille guerres. Comme l'a écrit Pie XII, les foules qui entourent les autels de Marie doivent joindre à leurs prières la réforme de leurs moeurs dans la vie privée et publique.

Le cardinal Tardini a laissé ses quelques économies à des oeuvres de charité

Rome — "Je suis né pauvre et je n'ai jamais voulu devenir riche", a écrit le cardinal Dominique Tardini dans des notes qui constituent ses dernières volontés, et dont des extraits ont été rendus publics.

Le cardinal désire être enterré dans la chapelle du Carmel De Vetralla, dans les collines non loin de Viterbe, à un peu plus de 30 milles au nord de Rome. Une simple dalle indiquera l'emplacement de la sépulture, selon le désir du cardinal, qui déclarait: "Devant la tombe monumentale d'un grand temple, les gens, souvent, regardent et passent. Dans une petite église, ils observent et prient."

Le monastère de Vetralla a été reconstruit pour les carmélites avec des fonds que s'était procurés le cardinal. Ce couvent est simple et pauvre. Le tabernacle de la chapelle est en argent; il provient de l'argenterie personnelle du cardinal qu'il avait fait fondre. Depuis plus de dix ans, il ne possèdait plus de couverts d'argent.

Le cardinal laisse des sommes importantes en faveur du collège de la "Villa Nazareth" fondée par lui pour les orphelins capables et pauvres. Cette institution, fondée par le cardinal, peut accueillir 70 enfants ,qui y reçoivent l'enseignement le plus complet, le plus soigné, dans des conditions au moins aussi confortables que dans la plus moderne et la plus luxueuse des écoles d'Amérique. C'est une belle maison, entourée d'un grand parc, où le cardinal aimait à venir se reposer lorsqu'il pouvait échapper à ses obligations au Vatican.

A sa famille, c'est-à-dire à son frère Giulio, il laisse seulement quelques objets pesonnels: "Jamais je n'ai pensé à enrichir ma famille". Mais à ce frère tendrement aimé, il demande que reviennent "quelques rares objets de famille qui sont dans l'appartement, au Vatican: le crucifix qui est sur mon autel, la vieille pendule qui est dans la salle à manger, la table rougeâtre, qui est dans la chambre à coucher. . ."

Le cardinal laisse aussi quelques dons pour témoigner de la reconnaissance éprouvée envers des personnes qui l'ont servi et pour des messes. Il institue également une bourse d'étude permanente pour le Séminaire où il s'est préparé au sacerdoce: "Qui la recevra rappellera au Seigneur, par charité, mon âme". D'autres oeuvres sont également bénéficiaires des largesses du cardinal.

Tous les autres biens du cardinal Tardini et, essentiellement, tout ce qui lui est venu par l'Eglise, doit revenir à l'Eglise. Il demande une seule exception: que l'anneau qui lui fut offert par les siens lorsqu'il fut élevé à la pourpre, revienne aux siens.

—Les deux mots les plus courts à prononcer, oui et non, sont ceux qui demandent le plus d'examen.

Pythagore

* * *

—On manque plus souvent de belles occasions en délibérant trop longtemps.

Publius Syrus

* * *

—Ne sortez jamais d'un char les pieds joints: pensez avant de prendre une décision.

Pythagore

Le cardinal Jules Dopfner n'a pas pu franchir la frontière qui partage Berlin en deux secteurs

Berlin — Le cardinal Jules Dopfner, archevêque élu de Munich-Freising, a été empêché, dans la soirée de jeudi 17 août, de franchir la frontière partageant la ville de Berlin entre un secteur est et un secteur ouest.

Le cardinal, qui va très prochainement quitter Berlin, avait l'intention de se rendre dans le secteur oriental de sa ville épiscopale, afin de faire ses adieux à un certain nombre de personnalités. A la limite des secteurs, il fut arrêté par la "police populaire", qui lui communiqua qu'il était sur la liste de ceux qui n'avaient plus le droit de pénétrer à Berlin-Est. Le cardinal fut contraint de regagner sa résidence à Berlin-Ouest.

Le mardi 16 août, le cardinal Dopfner avait encore été autorisé à franchir la ligne de démarcation, mais il dut le faire à pied, son automobile devant demeurer au poste de surveillance de la limite des secteurs. Deux jours plus tard, tout avait changé, par décision des autorités de Berlin-Est et Pankow.

Pendant la presque totalité du temps où il assuma les fonctions d'évêque de Berlin, le cardinal Dopfner a été empêché de se rendre dans les régions de son diocèse situées en Allemagne de l'Est; il avait sa résidence à Berlin-Ouest; en revanche, il pouvait se rendre presque librement à Berlin-Est, où est située la cathédrale du diocèse. L'évêque auxiliaire de Berlin, Mgr Bengsch, réside à Berlin-Est et c'est lui qui assume les fonctions épiscopales dans la partie du diocèse de Berlin située en Allemagne de l'Est, c'est-à-dire dans la totalité du diocèse à l'exception de Berlin-Ouest.

Plus tard, ce même jeudi soir, le cardinal Dopfner a pris la parole à la télévision de Berlin-Ouest. Il a engagé les hommes responsables du monde entier d'entreprendre tout ce qui était en leur pouvoir afin de sauvegarder la paix et de venir en aide à la misère régnant à Berlin et dans la zone orientale d'Allemagne. Il a demandé aux habitants d'Allemagne de l'Est de ne pas désespérer, mais d'avoir confiance en Dieu, qui est un Dieu caché; ils doivent s'efforcer de chercher de nouveaux moyens afin de demeurer fermes dans la foi et de pratiquer une charité active et efficace; ils doivent venir en aide partout où il est nécessaire et urgent de le faire, même au-delà du cercle de leurs propres coreligionnaires.

Le cardinal a poursuivi que les hommes qui souffrent tant actuellement ne doivent pas se renfermer sur eux-mêmes et sur leur malheur, ce qui ne manquerait pas de susciter en eux des sentiments de haine. Les quinze dernières années de l'histoire d'Allemagne ont été un temps d'épreuve; cette époque est à un nouveau tournant.

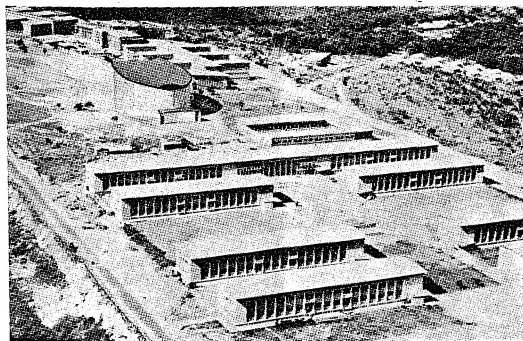
Si nous ne sommes pas en mesure de supprimer à l'heure actuelle les divisions qui existent, nous devons travailler d'autant plus en faveur de l'unité, a ajouté le cardinal. Pour que cette unité se réalise, il importe avant tout de prier instamment pour l'Allemagne et ses habitants; c'est un commandement et un devoir qui s'imposent à nous en ces heures difficiles.

Profitant de la crise artificiellement suscitée à Berlin, le parti "socialiste unifié" (communiste) d'Allemagne orientale s'efforce de gagner la jeunesse d'Allemagne de l'Est à sa cause. Il a manifesté son intention d'appeler sous les armes les jeunes depuis l'âge de quatorze et quinze ans et de leur faire prêter un serment de fidélité devant "le parti de la classe ouvrière et de tous les travailleurs de la République démocratique allemande".

Les "Jeunesses allemandes libres" — organisation de jeunesse du parti communiste et organisation d'Etat — ont publié un communiqué, dont le titre est: "La patrie t'appelle — Protégez la république socialiste". Ce manifeste déclare que les membres de cette organisation sont prêts à défendre la république socialiste les armes à la main". Et il poursuit — dans un style conformé à celui employé par Hitler — que tous les jeunes sont "mobilisés" et en leur demandant de s'annoncer "volontairement" pour la défense de la patrie. Vendredi matin, des manifestations, organisées par les jeunesses communistes, se sont déroulées dans toutes les entreprises, écoles, universités, dans les différents quartiers des villes et dans les villages, afin de faire connaître l'appel en question. Ces manifestations doivent se terminer par l'adhésion "volontaire" de tous les jeunes à la défense du régime "socialiste" et par leur inscription aux unités armées de défense de la "république populaire".

Le texte du serment élaboré par le comité central des "jeunesses allemandes libres" déclare: "Nous sommes prêts et décidés à défendre, les armes à la main, notre république socialiste, le travail pacifique de ses citoyens, le sourire insouciant des enfants et l'avenir heureux des jeunes générations. Chaque citoyen de notre république est une garantie de sa sécurité. La paix doit être armée!"

On fait remarquer dans les milieux compétents qu'un tel serment, adhésion inconditionnée à un régime athée et antireligieux sera à la source de graves conflits de conscience chez les jeunes, principalement pour ceux d'entre eux qui sont chrétiens. Ce conflit est d'autant plus tragique qu'à la suite de la fermeture hermétique de la frontière entre l'Allemagne de l'Est et celle de l'Ouest, ils sont complètement livrés à l'arbitraire des autorités communistes d'Allemagne et l'Est et sont dans l'impossibilité d'échapper à la contrainte qui est exercée sur eux.



L'UNIVERSITE LOVANIUM — On a ici une vue d'une partie des édifices de l'université Lovanium, au Congo. On remarque, à l'avant, les maisons des étudiants. A l'arrière-plan, on voit la chapelle de l'université qui est de forme ovale.

Castro ne signerait jamais d'alliance militaire avec l'URSS

Buenos-Aires. — Des sources dignes de foi ont rapporté que le ministre des affaires économiques de Cuba, M. E. Guevara, aurait dit au président Frondizi, lors de l'entretien qu'il a eu avec celui-ci, que jamais le gouvernement de Fidel Castro ne signera d'alliance militaire avec l'Union soviétique. Guevara aurait ajouté que La Havane entend maintenir ses liens avec les pays latino-américains et même les renforcer et se considère toujours comme membre à part entière de la "famille latino-américaine". Enfin, il aurait affirmé que le gouvernement cubain n'entend aucunement "exporter la révolution" aux autres pays latins. On sait que la visite-surprise de Guevara à Buenos-Aires a étonné de nombreux milieux et provoqué la colère des chefs militaires.

Les différents blocus imposés à Berlin au cours de ces dernières années

Berlin. — Les communications entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest ont été soumises au cours des dernières années à une série d'interruptions et de retards, variant entre les simples arrêts temporaires et le blocus en règle.

Le 30 août 1960, les autorités de l'Allemagne de l'Est ont interdit l'accès de leur territoire aux habitants de l'Allemagne de l'Ouest, "afin d'empêcher l'encombrement des routes et du territoire de la République démocratique allemande alors qu'on organisait des rencontres militaires".

L'interdiction coïncidait avec les assemblées convoquées à Berlin-Ouest par l'Association allemande des ex-prisonniers de guerre et des parents des personnes portées disparues.

En octobre 1957, la frontière fut encore fermée pour une journée alors que l'Allemagne de l'Est procédait à une réforme monétaire surprise.

Pendant la révolte anti-communiste de 1953, en Allemagne de l'Est, Berlin-Est fut une fois de plus interdit aux habitants de Berlin-Ouest.

Des restrictions formelles ont été imposées en mai 1952 sur les voyages entre les deux parties de la ville, en même temps que les autorités de l'Allemagne de l'Est établissaient une large zone de sécurité de trois milles de large le long de la frontière avec l'Allemagne de l'Ouest.

Les communications téléphoniques ont également été interrompues à cette époque, et les restrictions sur les voyages n'ont pas été levées avant novembre 1953.

Le blocus total de la ville de Berlin en juillet 1948, qui a commencé avec l'interdiction du trafic ferroviaire en provenance de l'Ouest, a donné naissance au "pont aérien de Berlin".

Le pont aérien, qui avait été commencé pour assurer le ravitaillement des habitants de Berlin-Ouest, a pu assurer par la suite tous les besoins essentiels de la ville jusqu'à ce que le blocus soit levé, en mai 1949.

La semaine dernière, 12,448 résidants de l'Allemagne de l'Est ont cherché asile en Allemagne de l'Ouest. C'est le plus haut chiffre atteint cette année et peut-être même depuis 1953.

Environ 53,000 résidants de l'Allemagne de l'Est et de Berlin-Est travaillaient à Berlin-Ouest, avant que les autorités communistes n'engagent une campagne intensive contre ces travailleurs au cours du mois dernier.

Les mesures prises contre les personnes qui traversaient ainsi la frontière comprenaient notamment l'enregistrement de toute personne qui travaillait dans le secteur ouest, et le paiement en marks de l'Allemagne de l'Ouest pour les comptes de loyers, de lumière, de gaz et autres servitudes.

Les autorités de l'Allemagne de l'Est — où sévit le chômage — ont affirmé que toute personne travaillant outre frontière mais qui est désireuse de se trouver du travail en Allemagne de l'Est pourra y trouver un emploi à la mesure de ses qualifications.

Traité de paix

Le premier ministre soviétique a annoncé le 21 juin dernier que la Russie signerait un traité de paix avec l'Allemagne à la fin de l'année, si on n'était pas alors parvenu à une solution sur la réunification de l'Allemagne.

Il avait décidé antérieurement qu'avec la signature d'un tel traité de paix, les droits d'occupation de l'Occident et le droit d'accès à Berlin prendraient fin.

Les pays occidentaux soutiennent que la Russie ne peut pas mettre fin unilatéralement aux droits de l'Ouest sur Berlin qui, disent-ils, sont garantis en vertu des traités signés par les alliés de la deuxième guerre mondiale.

Le pacte de Varsovie — la contre-partie communiste de l'OTAN — a appuyé l'attitude soviétique au cours d'une réunion tenue à Moscou au début du mois, et pendant laquelle le chef de l'Allemagne communiste, Walter Ulbricht, s'est entretenu avec Khrouchtchev sur la question de Berlin.

Plus de la moitié des hommes ont faim

"Plus de la moitié des hommes ont faim. Voilà du moins une cause qui ne saurait connaître d'adversaires ni tolérer d'indifférents."

C'est ce qu'écrivait S.Em. le cardinal Gerlier, dans une lettre pastorale qui a été lue dans toutes les églises de l'archidiocèse de Lyon à l'occasion de la semaine mondiale contre la faim.

Les catholiques du Canada entendront un appel semblable le dimanche 10 septembre prochain, à l'occasion de la collecte des charités papales et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat qui se déroulera dans toutes les églises du Canada.

"Des trois fléaux séculaires qui, depuis des siècles, ont provoqué tant de morts et tant de misère — la guerre, la maladie et la faim — c'est la faim qui reste le plus dangereux, écrit M. Sen, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les progrès récents de la médecine et une vaste action dans le domaine de la santé publique ont permis de remporter de très importantes victoires contre les maladies épidémiques et endémiques, mais des millions et des millions d'hommes restent en proie à la faim de par le monde."

"Les statistiques existant sur la gravité de la sousnutrition, ajoute le directeur de la F.A.O., ne sont ni complètes, ni entièrement exactes pour toutes les parties du monde, mais il semble à peu près certain que plus de la moitié de l'humanité souffre actuellement de sous-nutrition ou de malnutrition à un degré plus ou moins aigu."

M. Sen souligne ensuite que cette situation tragique et lourde de périls, s'est aggravée par suite de la rapidité de l'accroissement démographique depuis quelques dizaines d'années. En effet, la population mondiale augmente d'environ 50 millions de personnes par an et, à ce rythme, les milliards d'hommes que compte actuellement la terre seront doublé à la fin du siècle.

Il y a dans le monde, 1,500 millions d'hommes qui ont faim. Ce n'est pas là un phénomène nouveau, mais ce qui est nouveau, c'est que cette faim fasse aujourd'hui scandale, alors qu'elle a longtemps paru naturelle.

Ce qui est nouveau aussi, c'est que les pauvres découvrent aujourd'hui qu'il existe des privilégiées. Les deux tiers de l'humanité souffrent de la faim depuis longtemps. Mais depuis peu, cette majorité découvre que l'autre tiers est privilégié pour ses repas. L'histoire enseigne que de telles découvertes ne conduisent pas à la paix. Comme le répète souvent l'abbé Pierre, "les pauvres d'aujourd'hui souffrent, bien sûr, mais il y a plus: ils souffrent de souffrir. Ils connaissent les terribles inégalités qui divisent les hommes. Ils savent que l'humanité est divisée en deux blocs: les pauvres et les riches.

Ceux qui ont faim et soif sont aussi ceux qui ont le plus faim et soif de justice. Des ressources que le Créateur a mises à la disposition de tous les hommes, ils réclament leur juste part. Ce qu'ils attendent de nous, c'est que nous leur fournissions les moyens de retrouver leur dignité d'hommes."

Cette occasion nous sera donnée lors de la prochaine collecte des Charités papales et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat, le dimanche 10 septembre.

Modernisation de sept destroyers et construction de sous-marins

Ottawa. — Un programme prévoyant la modernisation de sept destroyers du type "Saint-Laurent" a été annoncé dans la capitale fédérale. Ce programme, le premier du genre depuis six ans, commencera au début de l'année prochaine.

L'une des transformations consistera à équiper ces bâtiments de plateformes pour les hélicoptères que l'on se propose d'utiliser davantage dans la lutte contre les sous-marins.

Pour compléter l'équipement les navires seront munis des systèmes les plus modernes de détection des sous-marins, "sonar", sorte de radar sonore destiné à situer les submersibles grâce à l'écho.

Ce programme de modernisation, dont on prévoit l'achèvement en 1964, comprendra aussi la remodelage de la poupe des destroyers.

CONSTRUCTION DE SOUS-MARINS

Parallèlement, le ministre de la Défense nationale envisage la construction au Canada de sous-marins classiques. Le 21 octobre dernier, le premier ministre Diefenbaker, avait annoncé, dans un discours à Montréal, que le Canada ne pouvait indéfiniment devoir compter sur la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis pour s'équiper en submersibles.

Des études ont été entreprises, voici trois ans, sur la construction, au Canada de ces engins modernes de guerre navale, mais la décision quant à leur mise en chantier n'a pas encore été prise.

Il se peut, du reste, que des destroyers supplémentaires soient construits en lieu et place des sous-marins envisagés.

A l'heure actuelle, six nouveaux destroyers sont en construction, dans nos chantiers navals. Le dernier d'entre eux sera probablement lancé vers la mi-62 et l'ensemble de la commande sera sans doute parachevée pour la fin de 1963. Deux sinon tous ces nouveaux bâtiments, seront équipés des plateformes pour hélicoptères.

Les projets pour la modernisation des destroyers de type St-Laurent seront prêts en fin d'année, ce qui devrait permettre le début des travaux de transformation pour le début 1962. Le coût de ce programme sera de l'ordre de $20,000,000.

Nécessité d'un credo démocratique

Sarnia, Ontario. — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré au cours d'un banquet des anciens combattants polonais, à Sarnia, en Ontario, que les pays démocratiques devraient formuler d'un commun accord un credo démocratique à l'intention des pays communistes et neutres.

"Je crois, a-t-il dit, qu'une déclaration de la liberté, qu'un credo formulé en termes clairs, réfléchis et éloquents s'impose." Il a déclaré que les nations libres avaient atteint une ligne de partage de l'histoire, un sommet de défi humain, où il devient obligatoire de proclamer ses principes et ses buts. L'Occident, a-t-il précisé, "est menacé par le nuage du danger nucléaire suspendu au-dessus de lui et par l'arrogante détermination du communisme d'imposer son empreinte au monde."



L'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de langue française du Canada par l'entremise de son président général, M. Paul Desrochers, est heureuse d'annoncer la nomination de M. Noël Bazinet, comme secrétaire-général de l'Association.

M. Bazinet, de Hawkesbury et Ottawa, Ontario, est très bien connu dans l'Est de l'Ontario. Ex-président régional de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario et membre de plusieurs associations civiques et patriotiques de son milieu, M. Bazinet apportera à l'Association des Commissaires une connaissance des problèmes scolaires des minorités franco-canadiennes de toutes les provinces.

Le secrétariat permanent de l'Association est situé à la Maison franco-ontarienne, 107, rue Wurtemburg, Ottawa.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

DECES:

Mardi, le 15 août, en la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, décédait chez sa fille, après une longue maladie, Madame Marie Elise Boudreau, agée de 72 ans. Elle était la mère de Mme Pomerleau et de Mme Vachon de la paroisse. Il y eut des prières au salon funéraire Columbia, le mercredi soir. Les funérailles eurent lieu jeudi matin. Le R. P. Curé, Albéric Fréchette, o.f.m., officiait. Le chantre, M. Joseph Lecomte, était accompagné à l'orgue par Mme Donat Paré. Les porteurs étaient: John Boudreau, Thomas Tourand, Louis Pomerleau, Byron Hunt, Fred Boyer et Laurent Roussin. L'inhumation eût lieu au cimetière Burquitlam. Nos condoléances à la famille.

Mariage Mueller-Bernardin

Samedi, le 12 août, avait lieu le mariage de Donald Walter Mueller, fils majeur de Victor Mueller et de Mamie Papenfus, avec Vivianne Jeanne Bernardin, fille majeure de Emanuel Bernardin et de Albertine Girard. Les témoins étaient Kenneth Mueller et Sylvia Bernardin. Le R. P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, officiait au mariage. Le R. P. Curé et le R. P. Dion assistaient au souper qui eût lieu à la salle "Eagle" à New Westminster.

CHOSES ET AUTRES

Mardi le 3 août, nous avions l'aimable visite du R. P. Thomas Landry, o.p., de la maison Montmorency, P. Qué., et membre du Conseil de la Vie Française, qui disait la messe dans la chapelle de notre nouveau Couvent-école.

Le soir du même jour, nous avions la visite du nouveau Provincial des Franciscains de l'Ouest ,le T. R. P. Wenceslaus Sebastian, o.f.m., accompagné des RR. PP. Engelbert Paradis, de Victoria, John Forest, o.f.m., ancien vicaire de la paroisse maintenant à Vancouver du R. P. Mathias, de Vancouver.

Le R. P. Antonio Dion, o.f.m., passa la semaine du 13 août à Victoria et à Albemi. Durant la semaine du 20 il Alberni. Durant la semaine du 20 il sera également absent, en retraite à Vancouver, ainsi que le V. F. Cyrille Morvan, o.f.m., note nouveau frère.

Samedi le 26 août, nous aurons dans la paroisse un Bingo géant, organisé par le Club Opportunity, sous la présidence de M. Eugène Villac. Les profits iront pour le Nouveau Couvent-Ecole. Les prix seront de $100.00 la partie (19 paties), $1,000.00 pour la cagnotte, ainsi qu'un prix de porte de $100.00. Le Bingo commence à 7.30 p.m. samedi.

Nos religieuses Ursulines sont en retraite annuelle dans leur nouvau Couvent depuis mercredi soir, le 13 août. La retraite, prêchée par le R.P. Serrurot, o.f.m. d'Edmonton, se terminera le 25 au matin.

PORT-ALBERNI

NOS BELLES VACANCES D'ETE DANS LES ALBERNIS

Quand vient le temps des vacances, c'est le temps de s'y préparer pour aller se réjouir aux bords des rives et de la mer ou à la montagne.

Le lieu le plus rapproché pour camper chez nous est Stamp Falls, où il y a près de quarante camps et des tables pour pique-niques, près de la rivière ou le courant est rapide. Afin de permettre aux poissons de remonter le courant, il fallut construire des échelles. A cette endroit, plusieurs font la pêche aux saumons, et se baignent également dans l'eau limpide et claire.

Pour ceux qui désirent seulement passer la journée, on peut se rendre, soit à Paper Mill Dam, ou Sproat Lake, qui ne sont qu'à quelques milles d'ici. A ce dernier endroit il y a plus de 150 tables pour pique-niques, tout près de la plage. Après une bonne plongée, la mère de famille peut préparer son repas, tout en surveillant les tout petits sur le bord de l'eau tandis que le père se baigne avec les plus âgés.

Quelques-uns se rendent un peu plus loin, comme par exemple au grand Lac Central où ils peuvent plonger de la gallerie, dans 30 pieds de belle eau claire. Ici l'on voyage beaucoup en bateau, et on fait du ski-nautique également.

La pêche dans le Canal de Port Albernie est maintenant en plein essor. Dès l'aurore, nous observons un grand nombre de bateaux pêcheurs, où tous essaient d'attrapper le plus gros saumon. Ceux-ci pèsent jusqu'à 50 ou 60 livres.

Plusieurs se rendent un peu plus au loin soit à Parksville ou Rathrevor Beach, ou Qualicum Beach, afin d'être près de la mer. Les huitres sont très prolifiques, et l'on en fait un vrai régal.

Nous pouvons aussi aller camper à Little Qualicum Falls, ou Little Englishmen's River Falls. Nous avons vraiment une belle vue pittoresque des chutes, et où il y a également un bel endroit pour prendre des bains.

Vous pouvez certainement constater que nous avons de grands loisirs sur l'Ile Vancouver durant nos mois d'été, avec le beau temps, l'on ne peut demander rien de mieux.

Venez donc nous voir, et les constater vous-même. C'est le vestibule du paradis et les Canadiens français s'organisent rapidement et conservent jalousement leur devise: "Dieu et nos Droits, Nous maintiendrons".

Cercle Canadien-Français de Port-Alberni, et Alberni.
Président: François Léger.

—Votre dessein est-il arrêté, hâtez-vous d'agir; le retard peut le compromettre.

Lucain

FALHER

BAPTEMES:

Le 25 juin a été baptisé Joseph-Florent-Gilbert-Roland, né le 16 juin, enfant de M. et Mme Paul Gervais (Georgette Nadeau). Parrain et marraine: Florent Picard et Dolorès Emard.

Le 2 juillet a été baptisé Joseph-Hector-Roger, né le 23 juin, enfant de M. et Mme Régent Trudeau (Rollande Guénette). Parrain et marraine: M. et Mme Hector Guénette.

Le 2 juillet a été baptisée Marie-Bernadette-Irène, née le 21 juin, enfant de M. et Mme Raymond Sauvageau (Gilberte Sasseville). Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Sasseville.

Le 16 juillet a été baptisée Marie-Alberte-Michelle, née le 1er juillet, enfant de M. et Mme Jean-Paul Desaulniers (Géraldine Gagnon). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Dentinger.

Le 23 juillet a été baptisée Marie-Cécile-Lise, née le 16 juillet, enfant de M. et Mme Hector Guénette (Lucille Labbé). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Labbé.

Le 30 juillet a été baptisée Marie-Dorine-Gisèle, née le 16 juillet, enfant de M. et Mme René Rey (Rena Couillard). Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Charest.

Le 13 août a été baptisé Joseph-Gérard-Maurice, né le 2 août, enfant de M. et Mme Lucien Guindon (Françoise Desharnais). Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Gendron.

Du 20 au 26 août, M. le curé Dubé est allé au Collège St-Jean d'Edmonton pour suivre les cours spécialisés de catéchisme.

Le 20 août dernier, l'abbé Jean-Paul Sylvestre était de passage à Falher pour un voyage vers l'Est où dans quelques semaines il entrera dans l'Aviation comme aumônier.

Le 15 août l'abbé Arthé Guimond était aussi de passage à Falher pour ensuite se diriger vers le petit séminaire de Heart, Ont., où il enseignera la philosophie en septembre.

Le 10 septembre, nous aurons le festival du Film français à Falher. Les représentations auront lieu au gymnase de l'Ecole Routhier. A 1h.30 de l'après-midi, représentation pour les enfants, et à 7h.30 le soir, représentation pour les adultes. Nous passerons le film de Rivière-la-Paix, pris dans le district l'automne dernier. Tous sont les bienvenus.

Les classes reprendront sous peu et nous souhaitons à tous nos enfants de faire une excellente année.

Les opinions sont partagées sur le commerce du Canada avec les pays du Marché commun

Ottawa. — Au Canada, les opinions sont très partagées en ce qui touche les perspectives du commerce canadien avec les pays prospères qui font partie du Marché commun. Les gens sont optimistes ou pessimistes selon le domaine de l'industrie dont il est question .Par ailleurs, même quatre ans après les premières expériences marquantes dans le domaine de l'unité économique au sein des six nations, on ne possède pas encore tous les faits nécessaires pour établir un jugement définitif.

Un regard sur les possibilités d'exportation de matières brutes destinées à l'étranger — élément qui représente 40 pour cent des envois canadiens aux pays du Marché commun, envois qui se chiffrent au total par $436,400,000 — permet d'espérer une augmentation encourageante.

Mais un autre 40 p.c. des exportations à la Communauté économique européenne se compose de produits agricoles; or, bien qu'elle n'ait pas encore été définitivement établie, on croit que la politique agricole de la Communauté comportera de fortes restrictions vis-à-vis des non-membres, dans le but de protéger les participants.

On s'inquiète surtout pour le blé. Le Canada en a vendu pour $108,700,000 l'an dernier, ce qui représente le quart de toutes les exportations aux Six. L'avenir dépendra de la rigidité des mesures visant à protéger les producteurs de blé français et allemands.

GRANDE CONCURRENCE

Dans le domaine des produits manufacturés — qui constitue 20 pour cent des exportations — on entrevoit une concurrence de plus en plus serrée dans ce marché de 165,000,000 de clients qui groupe l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Italie et les pays du Bénélux: la Belgique, la Hollande et le Luxembourg.

Les Six ont déjà fait le tiers du chemin dans la voie qui conduira à une élimination totale des barrières tarifaires internes. Le 1er janvier dernier, soit un an plus tôt que prévu, ils ont mis en vigueur les premières phases de la création d'un tarif uniforme vis-à-vis des produits de l'extérieur.

Le tarif du Marché Commun pour l'extérieur sera basé sur la loi de la moyenne. D'une façon générale, cela signifie une réduction des tarifs plutôt élevés de la France et de l'Italie mais, cela représentera aussi pour plusieurs produits, une augmentation des tarifs relativement minimes de l'Allemagne et des pays du Bénélux, quatre pays qui reçoivent les trois-quarts des exportations canadiennes dirigées vers le Marché commun. Reste à savoir si la diminution en France et en Italie compensera l'augmentation dans les 4 autres pays en rendant l'accès plus facile dans les deux premiers pays.

Un expert du ministère du commerce a déclaré: "A moins de mettre en vigueur une politique agressive, flexible et intelligente... le Canada perdra son rang de concurrent dans la Communauté économique européenne".

D'autres hommes d'affaires font entendre le même son de cloche, disant que les Canadiens ne doivent pas croire que la situation est de tout repos.

"Nous jouons maintenant dans une ligue internationale qui comporte des joueurs beaucoup plus rapides que les Canadiens ne le croient."

Les experts du ministère du Commerce ont établi une liste des produits qui ont de bonnes chances de se vendre en plus grandes quantités dans la plupart des pays du Marché commun: pâte de bois, papiers divers, bois, produits des pêcheries et cuir.

La plupart des métaux semblent devoir connaître des conditions intéressantes, à l'exception toutefois de l'aluminium car la préférence de l'Allemagne et de la Belgique, acheteurs importants, ira maintenant à l'aluminium français. Or les ventes de ce métal, se chiffrant l'an dernier par $48,000,000, représentent 20 pour cent du total des exportations à la Communauté.

Voici la liste, par pays, des produits qui devraient envisager un avenir intéressant:

Allemagne de l'Ouest: volailles, fruits de légumes congelés, machines pour la vente automatique, équipement de sport, oeufs et sous-produits, tissus synthétiques et grains de lin.

France: pommes, équipement d'exploitations électroniques, machinerie de coulage et d'assemblage, jouets.

Italie: aliments en conserve, lait en poudre, équipement d'avionnerie, tissus spéciaux, produits chimiques.

Belgique: tabac en feuille, fromage cheddar, vêtements pour femmes et enfants, ferraille.

Pays-Bas: graine de lin, fruits en conserve, fibres synthétiques, machines à laver et réfrigérateurs, produits d'usine de laminage, appareils de réglage pour l'industrie.

INCERTITUDE

Le moins qu'on puisse dire de la situation tarifaire à l'heure actuelle est qu'elle est dans une période de fluctuation .Aux négociations de Genève qui réunissaient les 40 nations membres du GATT, le Canada et plusieurs autres pays ont lutté pour assurer à leurs produits une certaine facilité d'accès dans le Marché commun. Les pourparlers ont débuté en septembre dernier et continueront bien jusqu'à l'automne.

L'enjeu est élevé. En effet, le Marché commun est l'unité commerciale la plus considérable du monde. L'an dernier, seul le Japon a connu un accroissement économique plus important.

La Commission du Marché Commun a prédit pour cette année une croissance plus grande encore et une augmentation des importations, afin de faire face aux demandes grandissantes.

Pour le Canada, ceci représentait l'an dernier une augmentation de 38 pour cent. Au cours du premier trimestre de l'année, les envois dépassaient de 19 pour cent le total de l'an dernier.

AUTRES GAINS

Une autorité gouvernementale prévoit que ces gains continueront. Le marché des matières brutes industrielles devrait connaître une augmentation substantielle à moins que le tarif

(suite à la page 5)

FORT KENT

La paroisse de Fort Kent vient de perdre un de ses pionniers M. Thomas Albert décédé à l'hôpital Général d'Edmonton le 18 dernier.

M. Albert est né à St-François de Madawaska, N.-B., en 1876. Il épousa Edna Michaud en 1902. Arrivé par ici en 1913, avec 4 enfants, il etait forgeron pendant plusieurs années à Durlingville, ensuite à Fort Kent où il était fermier aussi. En 1950, il se retira au village.

Les prières pour son âme furent dites au salon mortuaire Memento de Bonnyville les 21 et 22 dernier. Le service fut chanté le 23 en l'église St-Joseph de Fort Kent.

La Levée du corps fut faite par M. l'abbé Jules Laberge. La messe fut chantée par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., assisté du R.P. Martin Michaud, o.m.i., tous deux neveux du défunt.

Les porteurs furent: MM. Lionel Croteau, Paul et Roger Mercier, Georges Ducharme, Guy Leguerrier et Claude Michaud.

M. Thomas Albert laisse dans le deuil son épouse Mme Edna Albert; 12 enfants: Georgina (Mme Audrey Landry), de Bonnyville; Frère Albini Albert, o.m.i., de Brocket; Isabelle (Mme Rémi Leguerrier), de Fort Smith; Zénon ,de Maillardville; Léon, de Fort Kent; Soeur Jeanne Albert, de Trochu; Yvette (Mme Roméo Gaucher), de Bonnyville; Arthur, de Fort Kent; Cyprien, de Girouxville; Raymonde (Mme Germain Jalbert), de Bonnyville; Denis, de Maillardville; Soeur Louis de Rome, c.s.c., de Lafond.

Il laisse aussi 56 petits-enfants et 27 arrière petits-enfants.

A la famille éprouvée la paroisse de Fort Kent offre ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

La famille Albert désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion du décès de leur père M: Thomas Albert.

BONNYVILLE

Vendredi dernier, au milieu d'une église remplie de parents et d'amis très émus, avait lieu le service funèbre de M. Henri Hétu, de Bonnyville, décédé à l'âge de 90 ans. Le défunt, arrivé ici en 1913, était originaire de Joliette, P.Q. Il a vécu une vie longue et active — se trouvant mêlé à toutes les activités de son temps. Un grand chrétien et surtout un fier patriote, il a rendu de grands services. Il en laisse que des amis et des parents éplorés. Le service fut chanté par le R.P. Provincial, Guy Michaud, assisté des Pères Lassonde et Morin, o.m.i. Les porteurs étaient ses neveux: deux des fils de Lucien Hétu, deux de Donat Dumont, et deux d'Arthur Dalpé. Il laisse deux filles: Gabrielle, Mme Arthur Baril; Irène, Mme Donat Dumont, et Lucien Hétu. "La Survivance" offre ses condoléances sincères à la famille.

La famille Hétu remercie parents et amis des marques de sympathie.

Dernièrement des visiteurs de l'Est arrivaient pour visiter les familles Roy et Vachon. Il s'agit de la Rév. Sr Marie Anne Vachon, soeur de Mme Roy, accompagnée de la Rév. Sr Gamache, fille de M. Pierre Gamache, de Montréal. M. Odilon Vachon, de Hearst, Ont., était aussi de passage et notait avec surprise tous les changements chez les familles Roy et Vachon et en général dans Bonnyville.

La Rév. Sr Flore Dargis et sa soeur Henriette Dargis étaient de passage dans leur famille. Nous sommes toujours heureux de les revoir.

Les examens de Français, Concours annuel, mentionnaient une de nos jeunes filles comme lauréate: Mlle Jeanne Muller, fille de M. et Mme Jules Muller, de Bonnyville. Félicitations, ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont obtenu de bonnes marques dans tous les grades.

Immaculée-Conception

Les réparations et le peinturage au dehors et au dedans de notre église sont finis. Nous trouvons cela bien beau: le choix des couleurs et les nouveaux décors ont été faits avec goût. Nous vous invitons à venir voir cela.

En visite chez M. et Mme A. Auger, la mère de M. Auger, de St-Boniface, Man.

Arrivé dimanche soir de Montréal, M. Louis Brunelle est venu passer son congé avec sa dame qui est en convalescence — depuis quelques semaines — chez sa mère, Mme A. Gouin.

Mme Edmond Grenier et sa fillette de Saskatoon, passeront la semaine chez M. et Mme Freddie Nys. Mme Grenier est la soeur de M. Nys.

La semaine dernière Mme S. Théroux et son fils Ronald, sont venus en machine du Minnesota rendre visite à M. et Mme Joseph Belland et rencontrer leur famille. Mme Théroux est la cousine de M. Belland.

Bien que Mme Joseph Belland est hospitalisée au Sanatorium Aberhart, les enfants demeurant au loin sont venus la visiter: Aurèle et sa dame, de Vancouver; Agnès, son mari et sa famille de St-Paul, Min.; Béatrice, son mari et 2 de leurs enfants; Joseph et ses enfants de Drumheller. Tous ont chacun passé quelques jours chez leur père tout en rendant visite à leur mère à l'hôpital.

BAPTEMES:

A M. et Mme Lucien Lorieau, une fillette, Marie Monique Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Phalempin.

A M. et Mme Philippe Dumontier, une fillette, Anne Marie. Parrain et marraine: M. et Mme R. Lapierre.

A M. et Mme Pierre Turgeon, un garçon, David Jean Michel. Parrain et marraine: M. Laurier Payment jr et Madeleine Siorino.

A M. et Mme Rhéal Dumont, une fillette, Hélène Paulette. Parrain et marraine: M. et Mme Léandre Dumont.

—Le bilieux est contentieux se sert de mots piquants, âcres, mordants, pleins de sel et de pointes.

Virey

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

DONNELLY

Nos respectueux hommages au R.P. Roger St-Jacques, o.m.i., ancien curé de Donnelly qui vient d'être nommé supérieur de la Maison des Retraites fermées du Cap-de-la-Madeleine.

NAISSANCE

M. et Mme Lucien Côté (Albertine Lavoie) sont les heureux parents d'une petite fille, née le 15 août.

ACCIDENT

Un fâcheux accident de jeu est survenu à Marie Bouchard, fille aînée de M. et Mme Laurent Bouchard. L'état de la malade est critique et demeure inchangé depuis 5 jours. Nous comprenons l'inquiétude des parents et nous prions tous pour qu'il y ait un dénouement heureux dans le plus bref délai.

CLINIQUE DE RAYON X

C'est le 7 septembre à 2h. que la Clinique gratuite de Rayon X commencera son travail à Donnelly. Chacun recevra sa carte d'appointement le 5. Faisons un succès de cette journée du 7 septembre en nous rendant tous, jeunes et vieux, au Gymnase de l'Ecole. Nous en reparlerons dans la prochaine chronique.

BEAUMONT

Nous sommes heureux de voir M. le curé de retour parmi nous. Durant sa vacance il a été remplacé par M. l'abbé Dozois et par M. l'abbé Hébert.

M. et Mme André Magnan, en compagnie de M. et Mme Armand Beaudoin, sont de retour d'un voyage en Colombie, à Jasper et à Banff.

En visite chez M. Jos St-Jacques, son neveu le R.P. Labelle, o.m.i., missionnaire au nord de l'Ontario.

Nos religieuses et quelques professeurs laïcs sont revenus de leur "cours de catéchiste" donné au Collège Saint-Jean. Ils sont enchantés d'avoir été mis au courant de la nouvelle méthode d'enseignement catéchistique, méthode basée sur les Saintes Ecritures, et qui va être tellement plus intéressante tant pour les professeurs que pour les élèves.

Mme Pierre Bérubé est encore à l'hôpital. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

TANGENTE

Nous venons d'apprendre le décès de M. Nick Carbone, de la paroisse depuis 1929. Il est décédé à l'hôpital de Peace River. Il laisse dans le deuil son épouse et sa fille Mme Dominique Gaboury, de Codesa, et son fils Roman, de Tangente.

VA ET VIENT

M. et Mme Lucien Boily, de Mestishow, en visite chez M. et Mme Octave Ouellet.

De passage à Faust, dimanche, M. et Mme Raoul Duchesne, Louis-George et Anne-Marie Duchesne.

M. Olivier Cloutier sous traitements à l'hôpital Général à Edmonton.

De retour de l'hôpital de McLennan: Mlles Lise et Lorraine Chenard ainsi que Mme S. Leduc.

De retour dans sa famille Mme George Bouchard après un voyage de 6 semaines dans l'Est.

Sa fille, Soeur Suzanne Bouchard, des Soeurs Grises de Montréal, l'accompagnait.

Une réunion des Dames de la paroisse eut lieu dimanche pour préparer le bazar annuel de la paroisse.

Depuis dix jours nous pouvons entendre le ronronnement des combines d'un bout à l'autre de la paroisse. La récolte étant excellente, les fermiers sont contents d'être favorisés par la Providence.

Bientôt nous aurons une nouvelle route à partir du chemin no 49 jusqu'au village, les "bulldozers" sont à l'oeuvre. On nous promet une route pavée d'ici quelques années.

ST-JOACHIM

Le samedi 26 de ce mois, le R.P. Tourigny, de St-Albert, bénissait le mariage de Mlle Elise Chartrand, fille de M. et Mme Eli Chartrand, à M. Aimé Déry, fils de M. et Mme Eugène Déry, de Cold Lake.

Précédée de ses filles d'honneur, Mlle Adeline Chartrand et Mlle Jeannine Déry, la mariée élégante dans sa longue robe blanche, fit son entrée au bras de son père au milieu de la garde d'honneur composée des Guides dont Mlle Chartrand fut pendant plusieurs années Cheftaine.

Le chant de la messe fut exécuté par le Professeur et Mme Jean Létourneau ce qui contribua à rehausser l'éclat de la cérémonie. M. Clément Déry et M. Yvon Carle agissaient comme témoins et M. Henri Groleau et M. Claude Préfontaine plaçaient les invités.

Suivait une réception à l'hôtel Riviera pour les parents et amis. M. Noël Constantin était maître de cérémonie.

Le chant avec Mme A. Brissette et Mme A. Blais comme accompagnatrices au piano, contribua à égayer les invités durant l'après-midi.

Accompagnés des bons souhaits de tous, les jeunes époux partaient pour un voyage dans les montagnes et à leur retour ils résideront à Edmonton.

Les RR. SS. de l'Assomption fondent cette année un couvent à Jasper Place, 10403 - 156 ue. Elles sont en charge des écoles Notre-Dame de Lourdes et St-Luc. La Rév. Sr Ste-Imelda est la Supérieure.

M. et Mme Noël Constantin sont actuellement en vacances à Vavenby, C.C., où ils visitent leur oncle et tante M. et Mme Hector Ethier et leur grand-pére M. Joseph Ethier.

M. et Mme Gilles Muller, de Bonnyville, étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Jos Baril.

Mme A. Larue, accompagnée de sa soeur Mme J. Gadoury et son fils Patrick, sont de retour d'un voyage à Vancouver et Victoria.

M. et Mme J. M. Hutton sont en vacance à Vancouver.

M. et Mme Albert Stack, de Vancouver, sont en visite chez M. et Mme Robert Croteau et M. et Mme Emile Nault.

M. et Mme R. Patenaude et leur famille reviennent de Sylvan Lake où ils ont passé leurs vacances.

M. et Mme J. A. Therrien partent cette semaine pour un voyage dans la province de Québec.

Mme A. Larue, Mme H. Toupin, Mme Lloyd Cooper et son fils Paul sont patients à l'hôpital Général. Nos voeux de prompt rétablissement.

—Celui-là seul est un critique qui est capable de se mettre dans tous les états d'esprit.

Jules Claretie



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Annonces classées

INSTITUTEUR DEMANDE

Instituteur bilingue catholique, demandé pour grades VII et VIII Ecole Thibault, Morinville. Prière d'appliquer à P. E. Brochu, secrétaire.

Garage commercial à louer

Garage commercial avec outillage à louer; résidence sur lot voisin; dans le village de Beaumont. Possession immédiate. Ecivez ou téléphonez à M. Ed. Coudeau, tél. 2292-9314, Beaumont.

SERVANTE DEMANDEE

Servante pour travail général de maison chez un médecin. Devra demeurer sur les lieux et aimer les enfants. Position permanente.

Téléphonez GA 4-1768.

GARDE-MALADE DEMANDEE

On demande immédiatement une directrice, garde-malade graduée, pour un hôpital de 25 lits situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel $360. à $400. Chambre et pension $45. par mois. Vacances: trois semaines payées. Pour tout autre renseignement adressez-vous à l'Administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Manitoba.

DAMES DEMANDEES

Pour faire de la couture à leur domicile. Gagnez jusqu'à $26.00 par semaine. Ecrivez à: Bunnys, casier postal 7010, Bureau de Poste Adelaide, Toronto, Ontario.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

liste, le maire de Berlin candidat aux élections contre le chancelier Adenauer a invectivé l'Occident, l'accusant d'abandon. Répondant à cette mesure émotionnelle ,le président Kennedy envoya d'urgence à Berlin, son second, M. Lynden Johnson, qui dans un discours pathétique, se fit violemment applaudir. Mais cet enthousiasme s'il mit du baume dans le coeur des Berlinois, n'enleva pas un seul obstacle qui sépare aujourd'hui l'Est de l'Ouest. Les Occidentaux allèrent même plus loin. Dans un geste spectaculaire, ils augmentèrent leur garnison berlinoise et, à Berlin même, déplacèrent les troupes le long de la ligne de séparation. Le caractère inoffensif pour les Rouges de cette mesure a été largement démontré par le fait que les Communistes n'ont fait aucune difficulté pour laisser les 1,500 Américains traverser l'Allemagne de l'Est et pénétrer dans Berlin. Il a été fortement question d'entamer les négociations avec les Russes, mais ces derniers ont la position la plus forte et c'est pourquoi le général de Gaulle, par exemple, s'est prononcé contre tout contact officiel, affirmant qu'il était très mauvais de discuter à partir d'une position de faiblesse.

* * *

La politique intérieure de la France continue à être dominée par les événements de Bizerte et ceux de l'Algérie. La recrudescence de l'activité des manifestants tunisiens est venue rappeler à la France que le problème n'est pas résolu. Le débat à l'ONU lui a démontré toute la délicatesse de sa position.

* * *

En Algérie, pendant un peu plus de deux mois, les Français ont appliqué la trève unilatérale. C'est-à-dire que leurs troupes se sont contentées de répondre aux agressions sans mener d'opération elles-mêmes. L'expérience a été désastreuse. Les pertes françaises et musulmanes fidèles à la France ont presque doublées. Les pertes des rebelles ont diminué de près de 50%. Par ailleurs, les Arabes ont pu regrouper leurs forces et se réarmer en toute tranquilité. Le gouvernement français a annulé le cessez-le-feu unilatéral.

* * *

Le nouveau chef du gouvernement de la Guyane Britannique, M. Jagan, qui est un progressiste, a annoncé son intention de demander à Londres d'avancer la date de l'indépendance totale de son pays. C'est à la suite d'élections victorieuses qu'il a été porté au pouvoir.

* * *

A Caraccas, le consul de Cuba a demandé et obtenu l'asile politique.

Culture française...

(suite de la première page)

glais comme en français, nous portons trop d'attention à ce qui nous divise. Nous ne mettrons pas assez l'accent sur nos ressemblances et nos aventures communes, comme la lutte pour le gouvernement responsable dans les années 1840 et l'exploit de la Confédération, il y a cent ans. De plus et c'est de la plus grande importance — nous ne prenons pas suffisamment en considération les changements récents et fondamentaux, tant dans le Canada français que dans le Canada anglais. Il est quasi impossible de comprendre ce qu'est le Canada aujourd'hui si nous nous limitons à étudier ce qu'il était au 19e siècle.

"J'ignore s'il est possible de publier un manuel qui donnerait une image moderne du Canada tant pour les étudiants français que pour les étudiants anglais. Mais, au moins, quand les manuels sont revisés nos historiens devraient se consulter pour présenter une attitude commune sur l'histoire du passé. Mais ce n'est pas suffisant. Nos cours d'histoire devraient aussi inclure l'examen des changements récents et des problèmes contemporains. C'est seulement lorsque nos jeunes Canadiens comprendront que nos deux groupes ethniques sont devenus solidaires et ont besoin l'un de l'autre, non seulement pour progresser mais aussi pour survivre, que les futurs Canadiens commenceront à comprendre leur pays. Nous avons pu être séparés par le passé, mais nous sommes liés dans le présent comme pour l'avenir.

"Peu de Canadiens dans chacun des deux groupes ethniques connaissent et comprennent pleinement l'évolution récente de l'autre groupe. Ils ne semblent pas non plus comprendre que chacun des groupes traverse présentement une crise qui ne peut être résolue d'une manière satisfaisante, à moins que les deux groupes travaillent la main dans la main et s'exercent à s'influencer mutuellement. La véritable survivance du Canada comme nation distincte dépend de la solution de ces deux crises."

"Comment faire alors, si on reconnaît que les Canadiens français et anglais doivent travailler ensemble à la solution de leurs problèmes? demande ensuite M. Fowler.

Tout d'abord commencer en enseignant le français aux Canadiens anglais.

Multiplier le nombre des expositions d'oeuvres de Canadiens français et donner plus de concerts d'artistes canadiens-français à travers tout le Canada.

Les Canadiens anglais sont très intéressés aux programmes de radio et de télévision du réseau français de Radio-Canada. Mais on fait trop peu pour répondre à ce désir.

"Si nous considérons maintenant la vie économique, il est évident que vous participez à la vie du monde des affaires, reprend M. Fowler. Vos entreprises se développent et leurs activités dépassent les frontières du Québec. Dans plusieurs cas, certaines de vos compagnies deviendront des entreprises nationales de grande envergure. C'est l'insuffisance d'hommes d'affaires canadiens-français qualifiés et désireux de remplir ces positions qui explique pourquoi les Canadiens français n'occupent pas de tels postes en plus grand nombre car les demandes sont nombreuses. Je connais plusieurs compagnies canadiennes qui seraient heureuses de compter des Canadiens français compétents au sein de leur bureau de direction."

Le Congrès de l'ACELF s'est poursuivi du 22 au 26 de la semaine dernière.

Compte-rendu des Sessions catéchistiques . . .

(suite de la première page)

réussir auprès des élèves qui nous sont confiés. Comme nous sommes ici pour ainsi dire "en famille", vous me pardonnerez le style direct et l'analyse objective d'une situation pédagogique que vous connaissez bien. Votre charité et votre sincérité feront aussi bon accueil, je l'espère, aux commentaires peut-être audacieux qu'il me semble à propos de faire. Inutile d'ajouter que mes propos sont conçus dans un esprit de saine critique. Je vous les offre simplement, dans une perspective d'entr'aide fraternelle. L'enseignement du catéchisme demeure chose trop importante et trop sérieuse pour qu'il nous soit permis de nous leurrer mutuellement, au détriment de la vérité ou de la réalité.

En m'adressant à vous ici réunis ce soir, j'ai aussi présent à l'esprit tous ceux qui de fait enseignent le catéchisme dans nos écoles: curés, vicaires, instituteurs religieux et laïcs. C'est dire que mon message ne s'adresse pas nécessairement à chacun de vous personnellement — ce qui, du même coup ne vous exclue pas non plus automatiquement! Je me plais à croire que la grande majorité des gens ici présents sera de mon avis, au moins dans son for intérieur si non ouvertement sur la place publique.

A — CONSTATATIONS:

1 — J'affirme tout d'abord, et sans ambages, que dans l'école ordinaire et pour l'instituteur moyen la classe de catéchisme, du point de vue du professeur, est celle qu'on ne prépare pas; du point de vue de l'élève, celle qu'on subit plus ou moins gracieusement avant la grande libération de la journée. Le professeur ne prépare pas cette classe pour trois raisons principales. Premièrement, à tort ou à raison, il pense qu'il en sait assez pour se débrouiller pendant une demi-heure. A la longue il finit souvent par s'embrouiller lui-même et par embêter drôlement toute sa classe! En second lieu il croit se justifier en prétendant que la religion c'est tout de même l'affaire du Curé. S'il ne fait pas lui-même le catéchisme, tant pis. Enfin, on se dit que la journée de travail de l'instituteur finit avant la classe de religion. Celle-ci vient s'ajouter par surcroit. On la fait par générosité ou par air-d'aller. Quant aux élèves, ils savent souvent d'expérience que le catéchisme est la classe "platte" de la journée. Il faut bien la subir, c'est dans l'ordre. D'ailleurs, affirment les plus grands, ça n'a pas tellement d'importance puisqu'on nous donne même pas de crédits pour cet effort (ou cette pénitence). Les malins iront jusqu'à maugréer tout haut, déclarant que cette classe est l'affaire des "bons enfants", ou encore celle des militants d'Action catholique.

2 — Une bonne proportion des instituteurs de la Province (et je n'exclus pas toutes les bonnes Soeurs ne sont pas convaincus du fait que leur vocation d'instituteur catholique fait aussi d'eux, professionnellement et juridiquement — au sens du droit canonique sinon aux termes du code scolaire — un catéchiste authentique. En justice on se croit obligé à l'enseignement des autres matières. Tels sont les exigences du contrat. Pour le catéchisme c'est autre chose. On y est pas tenu en conscience. On divorce sa conscience de chrétien de celle d'instituteur, comme s'il n'y avait pas là coïncidence d'obligation morale. D'autres s'en dispensent, ou s'en font dispenser forcément, sous prétexte qu'ils n'ont pas la préparation nécessaire. N'est-ce pas leur devoir d'y suppléer et de s'y préparer? Un dernier groupe s'y soustrait faute de talent particulier. On oublie alors son rôle d'instrument et on sous-estime la présence et le travail de Dieu lui-même dans l'âme des élèves.

B — CONSIDERATIONS:

1 — L'instituteur catholique, de par sa vocation chrétienne et professionnelle, devient pour toute fin pratique le porte parole du magistère enseignant de l'Eglise, et cela tout particulièrement en enseignant le catéchisme. Il devient donc essentiel qu'il soit bien renseigné sur la doctrine chrétienne. Une préparation sérieuse s'impose. Son devoir de chrétien l'emporte en importance sur sa responsabilité professionnelle. Il n'a donc pas le droit de s'y soustraire et il a le devoir de suppléer par l'étude au défaut de préparation lointaine. A plus forte raison doit-il s'occuper constamment de sa préparation immédiate. Personne est autorisée à inventer des doctrines ni à fournir une interprétation personnelle aux données de la révélation. Il en va de même pour la morale et l'enseignement de l'Eglise. L'élève a le droit de servir et le maître a l'obligation de l'instruire, de l'éclairer, de le guider et de former sa conscience chrétienne. On aurait tort de profiter de la classe de catéchisme pour "pousser" des idées plus ou moins orthodoxes, même sous le couvert de la piété. Toute religion digne de ce nom doit se nourrir de vérité et doit déboucher sur le bien.

2 — L'instituteur catholique, catéchiste par vocation, doit aussi être un apôtre. Telle est la loi de la charité et la conséquence logique de la foi surnaturelle. Dans une famille, tous s'intéressent au sort de chacun. L'humanité est la famille du bon Dieu; le corps mystique du Christ fait de chacun de nous des membres de cette famille. On a donc l'obligation formelle de travailler au mieux-être de chacun de nos frères. Et c'est le degré de charité surnaturelle qui donne aux hommes leur réelle valeur. Le catéchiste se doit de ne jamais négliger cet aspect de la réalité chrétienne.

C — SUGGESTIONS:

1 — On doit s'appliquer à créer une atmosphère propre à cette classe. En effet, il ne s'agit pas d'une classe ordinaire. Les élèves doivent le comprendre et il faut les aider à bien saisir le sens réel de cette période. Il s'agit en effet de leur Vie et de leur Bonheur. Tout cela ést certainement pratique. Le véritable catéchiste ne manquera pas d'éveiller graduellement l'attention et l'intérêt de ses élèves. Ils auront tôt fait de mesurer l'importance de cette classe en raison même de l'attention qu'on y porte et de l'application qu'on met à la bien préparer et à la mieux enseigner. Une courte prière, une brève méditation au début de la classe aideront à placer et à maintenir les élèves dans une atmosphère propice.

2 — Il importe souverainnement d'expliquer le texte du catéchisme dans un langage connu et compris des élèves. Il ne s'agit pas d'exagérer et de sombrer dans le terre-à-terre. Mais il importe tout de même que le message ait du sens — et tout son sens — pour les élèves. C'est d'ailleurs la meilleure façon d'aider à la mémorisation du texte. On néglige souvent trop l'explication de l'élève lui-même. C'est la façon de corriger une fausse explication ou une fausse interprétation de la doctrine. N'ayons pas peur de faire "parler" les élèves et défions-nous de la tentation d'imposer de l'extérieur un enseignement qui n'est ni compris, ni digéré, ni apprécié. C'est là une méthode courante; elle est trop facile pour porter vraiment des fruits.

3 — Insister sur l'excellence académique de sa classe de catéchisme, c'est un point particulièrement important au niveau des classes plus avancées. Le catéchiste doit avoir l'humilité d'avouer qu'il ne sait pas tout; mais il doit aussi orienter les élèves vers les sources et stimuler son goût de recherche. En religion comme dans les autres sciences les réponses faciles ne sont pas toujours ni les vraies, ni les meilleures. Toute question honnête mérite une réponse. La vérité a ses droits; elle a aussi ses exigences.

4 — Toute méthode ou technique n'est qu'un moyen et non une fin en soi. En conséquence il faut se garder de sacrifier la doctrine à la technique. Un bon maître finit toujours par se libérer de la technique. Qu'on songe au Curé d'Ars!

5 — Pratiquer occasionnellement l'échange de classe. C'est une bonne façon de "reposer" ses élèves, et de "tuer" la routine et d'assurer une bonne préparation de classe.

Enfin ne jamais négliger le Saint-Esprit; c'est **Lui** qui fait les saints!

Le chef d'escadrille H. J. Londeau est devenu Officier Commandant de la division des Canadair 1102 Technical Services, où il remplace le chef d'escadrille C. W. McNab (debout). Il aura à surveiller la production que Canadair fait pour le Corps Royal d'Aviation Canadienne.
(Cliché CCC)

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 4 au 8 septembre 1961)

LUNDI: Rosaire St-Laurent, A.A. "La valeur du travail"
Chant par les Soeurs Grises de Hull.

MARDI: Rosaire St-Laurent, A.A. "Profitons de nos loisirs"
Chant par Marie-Claire Pichaud.

MERCREDI: Clément Mertens, s.j., "Le sens de la vie sociale"
Chant par la Manécanterie Meilleur de Montréal.

JEUDI. Clément Mertens, s.j., "Notre destin est de donner"
Chant par Les Joyeux Ecoliers de Rimouski.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Une opinion publique bien orientée"
Chant par le couvent des Ursulines de Gaspé.

CHFA – 680 – 3h.30 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—Radio-S.-Coeur
3.45—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Piano classique
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Terre nouvelle
10.45—Arc-en-ciel
11.00—Paris et vedettes
11.30—Impromptu
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Cabaret du soir
8.00—Intermède
8.10—Cabaret du soir
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Présence de l'autre
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—Adolescent 61
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Harmonies du soir
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
10.45—Carousel-monde
11.00—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au Village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—¼ d'heure avec
5.30—Une chanson
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Samedi avec Paul
8.30—Fête au Village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE **L'ÉGLISE CANADIENNE** VOUS ÉCRIT :

LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE

SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

LES PREMIERES RELIGIEUSES DE LA NOUVELLE-FRANCE

C'est le premier août 1639 que la petite colonie de la Nouvelle-France vit arriver des religieuses pour la première fois: le groupe comprenait trois Hospitalières ainsi que trois Ursulines, ces dernières accompagnées de Mme de la Peltrie.

Les voyageuses furent provisoirement installées dans une misérable demeure de la Basse-Ville de Québec, au pied du Cap Diamant. Cette maison, divisée en deux petites chambres, avait d'abord servi de magasin et tiendrait maintenant lieu de cuisine, de réfectoire, de cellules, de parloir, de choeur et de classe. C'est dans une telle masure, où les planches disjointes laissaient apercevoir les étoiles la nuit, que vécurent pendant plus de trois années ces héroïques missionnaires. N'eut été l'éminent esprit de foi qui les animait, elle n'auraient pu supporter avec autant de courage le froid excessif de l'hiver, la chaleur étouffante de l'été, l'air vicié des pièces encombrées, en un mot, non seulement un total de confort, mais une absence parfois du nécessaire.

A la tête de la petite communauté, Marie de l'Incarnation avait sa part de tous les travaux pénibles: elle sonnait le réveil de quatre heures, éteignait le feu dans la cheminée le soir et, non seulement elle pétrissait le pain dans la huche, mais elle broyait elle-même le grain pour le réduire en farine. Et c'était toujours avec soumission, paix et tranquillité de coeur qu'elle accomplissait ces tâches. Son recueillement intérieur intense et la présence continuelle de Dieu en elle lui façonnait comme une cotte de mailles qui la protégeait des souffrances et des misères du monde extérieur.

L'ANGE DE CHARITE SUR LE SOL CANADIEN

Le sort des vaisseaux, en 1641, était encore une chose des plus aléatoires. Ces frêles voiliers, en dépit des conditions précaires de l'époque, atteignaient cependant généralement leur but. Ainsi en fut-il du navire qui amenait en Nouvelle-France, le 8 août 1641, la courageuse Jeanne Mance.

A la vue de l'immensité farouche de cette contrée nouvelle qui s'offrait à elle, Jeanne comprit combien héroïque était le rôle de ceux qui voulaient implanter la civilisation dans le Québec de M. de Champlain et combien ardu y serait son propre labeur. Mais elle avait consenti à s'exiler pour l'amour de Dieu.

Parmi les quelques effets que Jeanne Mance avait apportés avec elle dans ce premier voyage en Nouvelle-France, se trouvait un coffret en cuivre repoussé. Ce coffret contenait-il des bijoux? des lettres d'amoureux enflammés? Non pas. Il contenait tout simplement de la terre de sa ville natale, Langres. Cette terre bénie lui rappellerait un peu le décor familier de vergers en fleurs, cette bourgeoisie où elle avait cru vieillir et mourir, tout ce qui serait dans quelque temps son passé. Elle se voyait maintenant lancée dans une grande aventure qui la conduisait au sein d'une contrée aux trois-quarts sauvage. Un instant, elle eut peur. Mais la foi reprenant vite ses droits, elle se souvint que Dieu soutient ceux qui ont mis en lui leur espoir et c'est courageusement qu'elle fixa les yeux vers sa destinée.

MERE DE LA CHARITE UNIVERSELLE

Le 25 août de l'année 1755, Mère d'Youville et ses filles recevaient l'habit de leur institut et se consacraient de nouveau à Jésus-Christ pour le servir dans la personne des pauvres. Après une touchante cérémonie sans éclat extérieur, elles se rendirent à l'office de la paroisse, modestement, en silence, marchant deux à deux, le visage presque entièrement caché sous leur nouveau vêtement. Humbles sentiments. Il était pourtant bien permis à Mère d'Youville, en voyant ses efforts bénis de Dieu d'une manière aussi sensible, de livrer son coeur à la joie. Mais, à la manière des saints, c'est par un redoublement de fidélité et de zèle à remplir les devoirs de sa vocation qu'elle témoigna sa reconnaissance à Dieu.

Humble, mais aussi courageuse et charitable, Marguerite d'Youville le fut envers son mari, François d'Youville, à qui elle unit sa destinée le 12 août 1722. Ce mariage, qui semblait promettre un avenir des plus heureux, fut au contraire pour l'épousée, le commencement d'une vie de croix et de souffrances.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1961

1. Une paroissienne, paroisse de l'Immaculée-Conception, Edm.
2. La famille de M. et Mme Adrien Provencher, de Hinton
4. La famille de Mme Wilfrid Dumas, de Falher
5. Une paroissienne de St-Paul
6. La famille de Mme Maria Allard, d'Edmonton
7. Les familles Wilfrid Bisson et Gabriel Noel, de Guy
8. Les RR. SS. Grises de Legal
9. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
11. La famille de M. et Mme Martial Forestier, de Falher.
12. La famille de M. et Mme Sylvio Pelletier, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse de Fort Kent
15. La famille de M. Paul-Emile Lavoie, de Picardville
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Frederick Plamondon, de Plamondon
19. Les familles Roméo Généreux, Bernard Ouimet, de Bonnyville
20. Le Théâtre Gaite, de Falher
21. La famille de M. et Mme Joseph Paquette, de Donnelly
22. La paroisse de St-Edouard
23. La famille de M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville
25. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
26. Les familles Arthur Lapointe, Jules Muller, de Bonnyville
27. La paroisse St-Philippe d'Atmore et Gourin
28. La famille de M. Arthur Lirette et Fils de Cold Lake
29. M. le curé André Desjardins, de Ste-Lina
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Le monde ni meilleur ni pire

Rome—Mardi matin le 15 août en la fête de l'Assomption, le pape Jean XXIII a célébré la messe en l'église paroissiale de Castel Gandolfo, en union spirituelle avec les évêques, les curés et les prêtres du monde entier, en présence des fidèles de la localité où se trouve la residence d'été du Souverain Pontife.

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée, le Pape a tout d'abord évoqué des souvenirs de jeunesse puis a souligné que le fait d'être parfois considéré comme un "prisonnier" de sa résidence ne l'a pas empêché de venir dire la messe à l'église paroissiale. Le Souverain Pontife a ensuite indiqué qu'au cours de la messe, il prierait pour la paix et que des prières semblables s'élèveraient en ce jour de tous les autels de la Vierge, afin qu'elle intercède pour que la concorde et l'entente règnent parmi les peuples.

Jean XXIII a ajouté que le monde d'aujourd'hui n'est pratiquement ni meilleur, ni pire que par le passé, parce que sur la terre il y a toujours eu des bons et des méchants, ceux qui suivent le Christ et ceux qui sont contre Lui, ceux qui affirment que le paradis n'existe pas et qu'il est sur la terre, et ceux qui croient en la vie éternelle. Il importe de beaucoup prier pour la paix,car, depuis des années, les peuples ont besoin de paix.

HORAIRE DE MESSES aux lieux de villégiature

(Archidiocèse d'Edmonton)

	1er dim.	2e dim.	3e dim.	4e dim.	5e dim.
CALLING LAKE (Smith, Alta)	10h.30	5h.30	10h.30	5h.30	10h.30
MAMEO BEACH	12h.00	9h.00	12h.00	9h.00	9h.00
CALMAR	11h.00	9h.30	11h.00	9h.30	11h.00

SEBBA BEACH: Tous les dimanches à 9h.00 a.m.
WETASKIWIN: Tous les dimanches à 9h.00 et 10h.30 a.m.
WINFIELD: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.
COOKING LAKE (Ministik): Tous les dimanches à 12h.15 p.m.
WABAMUM: Tous les dimanches à 8h.45 a.m.
DUFFIELD: Tous les dimanches à 10h.00 a.m.
ALBERTA BEACH: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 et 9h.30 a.m.
LAC STE-ANNE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 11h.00 a.m.
JASPER: Tous les dimanches à 7h.30 – 9h.00 – 10h.30 a.m.
HINTON: Tous les dimanches: 7h.30 – 9h.30 – 11h.00 a.m.
SYLVAN LAKE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 – 10h.00 – 11h.30 a.m.
ROCKY MTN. HOUSE: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue – 7h.30 – 9h.00 – 10h.30 – 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue – 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.
ST-THOMAS : 8406 - 91e rue – 7h.00 – 8h.00 – 10h.00 a.m.

Pour garder sa suprématie l'homme doit maîtriser la machine électronique

Vancouver. — "Les hommes doivent apprendre à maîtriser les machines électroniques qui répondent à tant de nos questions", a déclaré un savant américain.

"Et cela est une chose que la machine électronique ne peut nous enseigner", a ajouté le Dr Richard W. Hamming, savant de la compagnie de téléphone Bell, qui fait des recherches à l'université de Stanford, sur les cerveaux électroniques.

"Nous avons besoin d'une nouvelle philosophie, d'une onuvelle conception du rôle de l'homme. Celui-ci doit se trouver une nouvelle suprématie", a déclaré M. Hamming.

"Cependant, a-t-il précisé, il y a peu de risques que l'homme soit dirigé par la machine. Les hommes conservent leurs jugements de valeur, la machine peut nous dire comment faire quelque chose mais elle ne peut nous renseigner si cela vaut la peine d'être fait. Cette décision reste l'apanage de l'homme".

Le Dr Hamming a dit que les aspects intellectuels de la révolution causée par l'utilisation des machines sont beaucoup plus importants que les aspects matériels.

Il a cité des exemples de machines qui par des moyens différents de ceux employés par les hommes ont retrouvé des formules mathématiques. "Cela est la preuve troublante que les machines peuvent produire de nouvelles choses . . ."

Un autre orateur au cours de la conférence, le Dr R. A. Bruce, de l'université de Washington, a dit que les machines ne remplaceront jamais la vieille médecine, mais que les cerveaux électroniques pourraient conférer plus de certitude aux diagnostics médicaux.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord

St-Albert

DAMES

15 - 17 sept. Mme Lucien Lorieau, 13120 - 120 avenue, tél. CH 5-5151; Mme Robert Sabourin, 8908 - 143, rue, tél. 488-3713; Mme C.-E. Joly, 10429 - 166 rue, tél. HU 9-7057; Mme Antoine Béland, St-Albert, tél. 599-6284.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

Le vrai visage de l'insurrection angolaise

Le Dr Oliveira Salazar, président du Conseil portugais, a été interviewé par un rédacteur du "New York Times" sur les conclusions que le Portugal compte tirer des nombreuses attaques dont il est l'objet au sein de l'Organisation des Nations Unies concernant sa politique en Angola.

"Il n'est pas nécessaire de souligner, a dit le chef du Gouvernement portugais, que le Portugal partage les idéaux exprimés dans la Charte des Nations Unies, mais, pour cela même, il regrette que certains pays se servent de l'Organisation pour des fins politiques personnelles. Pour l'instant la question ne se pose pas pour le Portugal d'abandonner l'ONU, mais la question ne se posera jamais non plus pour le Portugal de trahir ses principes, ses populations et les propres idéaux de la Charte, simplement pour satisfaire des critiques sans fondement, derrière lesquelles il est facile de découvrir des éruptions racistes et des intentions de domination assez mal déguisées en humanitarisme".

Abordant le problème du terrorisme, le Dr Salazar a déclaré:

"Les attaques terroristes ont été caractérisées par le nombre élevé des participants aux groupes assaillants, ce qui a conduit à croire, au début, que plusieurs milliers d'indigènes étaient entrés volontairement dans le mouvement. Mais, lorsque les autorités eurent rétabli les liaisons, on constata qu'une grande partie des participants étaient des victimes de la classique technique d'intimidation. La méthode employée a été presque toujours la même: assassinat d'un certain nombre d'habitants dans chaque village, exposition des corps sauvagement mutilés devant la population rassemblée de force pour ce sinistre spectacle. A ceux qui refusaient d'adhérer au mouvement il était alors promis le même sort. Nous possédons une preuve irréfutable: à mesure que les forces de l'ordre réoccupent les régions ravagées, on voit aussitôt les populations, que les terroristes avaient amalgamées à leurs bandes, venir se placer sous la protection de nos forces et reprendre le travail habituel. On sait — cela est notoire — où fonctionnent les organismes de direction, les camps d'instruction, les services de recrutement: tous en territoire étranger. On ne sait pas avec autant de précision, sauf en certains cas, quelle est l'origine des fonds dont dispose la rébellion, bien qu'on s'en doute".

Parlant du sentiment collectif d'unité et de communauté d'intérêts et d'objectifs entre les Portugais, blancs et noirs, d'Angola, le Président poursuit: "Au cours des dix dernières années, durant lesquelles les appels émotionnels contre la présence portugaise en Afrique n'ont pas manqué, les Portugais, noirs et blancs, sont restés calmes et étrangers à ces agitations extérieures. On ne peut pas dire que cela ait été le fait d'une répression brutale de la part des autorités, comme tant de fois on l'a dit à la tribune des Nations Unies. La raison est bien autre: la vérité est que la paix existant dans les provinces portugaises était une paix réelle, résultant de la seule force qui, à travers les siècles, ait été capable de dominer les indisciplines intérieures et les incitations extérieures à la rébellion, à savoir le sentiment collectif d'unité et de communauté des intérêts et des buts. Nous ne considérons pas cette entente comme détruite, bien que le principal objectif des terroristes soit précisément de détruire le travail de civilisation de plusieurs siècles, qui avait tendu à l'établissement de liens de compréhension mutuelle et de vie en commun, fraternelle, entre les communautés raciales. Mais nous devons reconnaître que nous aurions dû prendre davantage de précautions après avoir constaté que l'organisation, l'enrôlement et l'instruction de bandes destinées à accomplir des actes de terrorisme afin de promouvoir le renversement des institutions des pays vivant en paix, devenait d'un usage courant dans la communauté internationale sans susciter la moindre protestation. Ces actes, au contraire, bénéficient d'une telle publicité que leurs auteurs paraissent convaincus de la légitimité de leurs activités subversives".

—Le corps couvre et découvre l'homme; on lit l'homme sur son visage.
Erpenius

* * *

—Jadis, on se bornait à nourrir le corps comme un serviteur; on le sert, aujourd'hui, comme un maître.
Sénèque

* * *

—La femme coquette désire être plus admirée qu'aimée.

—Tous les hommes se croient assez habiles pour donner des conseils et assez sages pour n'en avoir pas besoin.
Saniel Dubay

* * *

—Mon fils, ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez pas de ce que vous ferez.
Salomon

* * *

—Conseiller, c'est donner aux hommes des motifs d'agir qu'ils ignorent.
Vauvenargues

* * *

—Aujourd'hui, une conscience c'est comme les gants de Suède, ça se porte sale.
Frs Coppée

—On aime toujours ceux qui nous donnent des conseils qui nous plaisent, des conseils qu'on se serait donnés à soi-même.
Edouard Drumont

Attention aux divers symptômes de cancer surtout après 40 ans

Il n'y a pas plus de cancers chez les femmes que chez les hommes, mais aucune femme n'est à l'abri de cette terrible maladie. Le cancer est une menace à tout âge, mais particulièrement après trente-cinq ans. Le but des présents conseils est de diminuer les risques et d'éviter une inquiétude inutile.

Les savants recherchent encore la cause du cancer; cependant, il n'y a aucune preuve qu'il soit héréditaire ou contagieux. Le cancer est la croissance désordonnée des cellules. L'on ne comprend pas encore cette anarchie cellulaire, mais il y a une chose certaine: **le cancer qui n'est pas soigné** à temps, entraîne fatalement la mort.

Plusieurs formes de cancer sont observées chez les femmes, mais le cancer attaque de préférence les organes (cil de l'utérus), les seins et l'appareil digestif. Heureusement les cancers du col et des seins sont faciles à dépister et trois fois sur quatre ils guérissent, s'ils sont traités alors que le mal est encore localisé.

Malheureusement, la douleur accompagne rarement le cancer à ses débuts. Lorsqu'il y a douleur, il est souvent trop tard. Des milliers de femmes meurent sans raison chaque année, par leur propre négligence.

Protection

Premièrement: après trente-cinq ans, avoir un examen complet par son médecin (avec examen gynécologique). Exiger que cet examen soit fait à date régulière par exemple à l'occasion de l'anniversaire de naissance.

Deuxièmement: connaître les sept symptômes d'un cancer possible:

1 Toute plaie qui ne guérit pas.
2 **Nodule persistant sur la poitrine** ou ailleurs.
3 Hémorragie ou pertes anormales.
4 Toute modification d'une verrue ou d'un grain de beauté.
5 Indigestion persistante ou difficulté à avaler.
6 Enrouement ou toux persistante.
7 Tout changement dans le fonctionnement normal des intestins.

Il faut aussi prendre quelques autres précautions. En cas d'indigestion ne pas se contenter de remèdes de charlatan, mais consulter son médecin. Ce symptôme surtout après quarante ans, est inquiétant et il faut en découvrir immédiatement la cause.

Se rappeler qu'un saignement provenant du rectum n'est pas nécessairement dû aux hémorroïdes.

Après avoir suivi ces recommandations ne pas s'inquiéter. Ne pas s'affoler pour de vieilles histoires de bon**ne femme qui racontent que le cancer** du sein peut être causé par un coup et que les femmes mariées sont plus sujettes à cette forme de cancer que les personnes non mariées. Il n'existe aucune preuve scientifique de cela.

Deux seuls traitements

Il y a deux traitements efficaces — et seulement deux — pour guérir un cancer: les radiations (rayons-X, et cobalt-60) et la chirurgie, employées seules ou de concert. Un traitement de charlatan n'agira pas sur le cancer et empêchera qu'un traitement efficace soit prescrit par un médecin qualifié au stade où le cancer peut être guéri.

La chirurgie et les radiations peuvent guérir, si elles sont employées assez tôt. Le temps est un facteur essentiel, car les cellules cancéreuses se multiplient rapidement. Aussi longtemps que la tumeur est circonscrite il est possible de l'enlever ou de la détruire. Si elle n'est pas traitée, elle se communiquera à d'autres parties du corps et rendra la guérison impossible.

Le médecin de famille peut déceler la plupart des formes de cancer, par un examen complet. Il est ridicule de croire sans preuve que l'on souffre de cancer, mais il est sage de s'assurer que l'on n'en souffre pas.

Pour plus de renseignements, on **peut écrire ou téléphoner à la section** locale ou au bureau provincial de la Société canadienne du Cancer.

Makarios présente un plan quinquennal

Nicosie. — L'archevêque Makarios, président de la République, a présenté à l'Assemblée nationale un plan quinquennal d'expansion économique pour Chypre, plan qui suppose des investissements de l'ordre de $175 millions, soit la plus importante entreprise du genre dans l'histoire du pays. Les principaux postes du projet d'expansion concernent la modernisation des ports, le développement du réseau routier, l'électrification rurale, la santé, les télécommunications, et le tourisme. Le président — qui s'adressait pour la première fois en sa qualité de chef d'Etat au Parlement — a précisé que la moitié des crédits nécessaires seraient prélevés sur les recettes du gouvernement.

Devinez qui . . .



. . . cherche à commencer une chicane

FAITES-EN UN ÉTÉ FRAIS

Quoi que vous fassiez, jouissez de la fraîcheur satisfaisante que vous apporte la liqueur gazeuse Lethbridge . . . Mûre à point, rafraîchissante . . . exactement ce qu'il faut !



From the famous House of Lethbridge formula
SICKS' LETHBRIDGE BREWERY LTD.

—Ne restez pas entre l'enclume et le marteau; prenez une décision.

Publius Syrus

* * *

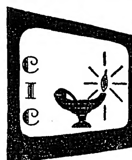
—Il n'est jamais résulté de mal d'un bon conseil.

—Il n'y a point d'accommodement avec la conscience.

Saint-Simon

* * *

—La contradiction est le sel de la pensée.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Darby O'Gill and the Little People

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 90 min. Technicolor. Fantaisie réalisé par Robert Stevenson. Avec Albert Sharp, Janet Munro d'après un conte de Kavanagh — production de Walt Disney.

Un vieil Irlandais se vante d'être en contact avec le roi des lutins qui lui a promis de réalisé trois souhaits. Darby est gardien d'un domaine et doit céder la place à Michael un jeune homme amoureux de la fille de Darby. Un accident la met en danger de mort, mais elle en réchappe et tous les trois vivront heureux.

C'est un délicieux conte de fées, fantaisiste et comique, le merveilleux présenté comme tel cottoie le quotidien. L'interprétation est remarquable. Les chansons et les danses du folklore ajoutent une note gai et pittoresque.

Appréciation morale: Quelques scènes particulièrement impressives empêchent ce film de convenir aux enfants, malgré une atmosphère saine et optimiste. Pour adultes et adolescents.

It started in Naples

ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1960, Vistavision, Technicolor. Comédie réalisée par Shavelson avec Clark Gable et Sophia Loren.

Michel Hamilton vient en Italie régler la succession de son frère mort accidentellement, là il apprend que son frère avait un fils naturel maintenant agé de 8 ans. Ce petit garçon a été très mal élevé par sa tante Lucia, danseuse de cabaret. Hamilton lui dispute la garde de l'enfant, il perd la cause mais tante Lucia a réfléchi et aide le garçonnet à partir avec son oncle.

L'interprétation, les belles vues d'Italie assurent un succès commercial, l'intrigue reste superficielle et les farces sont d'un goût doutable.

Appréciation morale: Les danses et les costumes suggestifs demandent des réserves.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CASES POSTALES A SERRURE" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1961.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau des achats et approvisionnements pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, ainsi qu'aux bureaux régionaux suivant du Ministère des Travaux publics: 225, Jarvis, Toronto; 1631, Delorimier, Montréal; 75, blv. des Capucins, Québec; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; 201, édifice Fédéral, 269, Main, Winnipeg 1; édifice Oliver, case postale 488, Edmonton; 1110, ouest Georgia, Vancouver.

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Procurez-vous vos **disques** *à la* **Librairie FIDES**

11540, av. Jasper, Edmonton, Tel. HU 8-1212

FIDES, La Maison du Disque Français
Heures d'ouverture:
de 9 heures à 5 heures p.m.
Jeudi soir: jusqu'à 9 heures p.m.
Fermé le mercredi — Ouvert le samedi.

"Il n'est pas besoin d'être musicien pour apprécier ma musique, au contraire . . . Je parle au coeur plus qu'à l'oreille. C'est ce qui explique mon succès car tout le monde a du coeur, et tout le monde n'a pas d'oreille."

Marcel Achard

Voici les titres que nous avons présentement en magasin. Si vous êtes dans l'impossibilité de venir personnellement, commandez par la poste ou signalez HU 8-1212. Il nous fera plaisir de commander sur demande, tout enregistrement de votre choix non-énuméré ici.

CHANSONS POPULAIRES
33 tours, 12 pouces chacun $4.95

Titres	Artistes
L'air de Paris	Jacqueline François
La belle époque	Patachou
Les grands succès Français	Armand Mestral
Chez Patachou	Patachou
L'inoubliable	Raymond Berthiaume et les 3 bars
L'amant de la mer	Paolo Noel (le Tino Rossi canadien)
Soleil	Aimé Barelli
Les filles de Paris	Groupe de chanteuses de Paris
I Love Paris (français)	Michel Legrand et son orchestre
I Love Movies (français)	Michel Legrand et son orchestre
Vivie la François	Jacqueline François et Michel Legrand
Les grands succès sur disque	Francis Lemarque
Souvenir	Jean Sablon
Guy Béart Chante	Guy Béart
14 chansons	par 8 vedettes
Valses de Paris	Janine Micheau
Galerie des interprêtes compositeurs	album no 1
Grand Prix 1958	Raymond Devos
Chants d'amour	Michel Dens
Avec Claude Booking et son orchestre	Sacha Distel
Je chante	Charles Trenet
Rêver	Les 3 Bars
Saltimbanque du charme	François Deguelt
La Valse à mille temps	Jacques Brel
14 belles chansons	Line Renaud
Ran-Tan-Plan	iGlbert Bécaud
Fantaisie	Annie Cordy
Le danseur de Charleston	Philippe Clay
Guitares et tambourin	Les Compagnons de la Chanson
Vivre avec toi	Charles Aznavour
Toujours Paris	André Toffel
Zizi, Jeannaire	Zizi avec Michel Legrand et son orchestre
Ça c'est l'amour	Luis Mariano
Avec amour de Paris	Groupe de chanteurs populaires
At the Plaza (français)	Jacqueline François
Album no 3	Félix Leclerc et sa guitare
Aventure en chanson	Yves Montand
Bonjour Paris	Michel Legrand et son orchestre
Récital	Les Frères Jacques
Chantons Noël	Richard Verreau
Paris	Maurice Chevalier
Succès d'hier et d'aujourd'hui	Tino Rossi
Récital au théâtre de l'étoile	Charles Trenet
Sérénade à Madame	Guy Béart
Dansons mon amour	Dario Moreno
Dancing in Paris (français)	Simonetti et son ensemble
Le gendarme de Redon	Les Quatre Barbus
Festival	Groupe de chanteurs canadiens
Nos plus belles chansons canadiennes	Choeurs de la Bonne Chanson
Chantons	Chants scolaires cours primaire
Le Ménestrel du Bon Dieu	Rév. Père Bernard
Le tour du monde	Les petits chanteurs de la Croix de Bois

33 tours, 10 pouces chacun $5.20

Bonjour	Patachou
10 ans de chansons	Juliette Gréco
Les flamandes	Jacques Brel

MUSIQUE CLASSIQUE
33 tours, 12 pouces chacun $5.95

Bach	Orchestre de Philadelphie
Scheherazade	Orchestre Philarmonique de New York
New World Symphony	Bruno Walter, chef d'orchestre
Symphonie de Beethoven	Bruno Walter, chef d'orchestre
Symphonie de Beethoven no 4 et 5	Bruno Walter, chef d'orchestre
Schumann concerto no 2 avec piano et orchestre	B. Walter, chef d'orchestre
Symphonie de Beethoven no 6 (Pastoral)	Willem Van Otterloo
Rachmaninoff concerto no 2 avec piano et orchestre	Willem Van Otterloo
Tchaikowsky — Symphonie no 4	Leonard Bernstein
Brahms — symphonie no 4	Edouard Van Beinum
Symphonie de Schubert no 7	Orchestre de Cleveland
Symphonie de Beethoven no 5 et Symphonie de Mozart no 40	Orchestre de Philadelphie
Bach — Cantata no 169	Christian Ritter

MUSIQUE RELIGIEUSE

L. de Saint-Martin aux grandes orgues de Notre-Dame	$6.95
Messe de Ste Cécile de Charles Gounod — The Welch Chorale	6.95
Lourdes, Consécration de la basilique St-Pie X Choeur des Moines de Solesmes	6.95
Chants Grégoriens — Vendredi Saint — Choeur des Moines de Solesmes	5.95
Chants Grégoriens — Toussaint et Christ-Roi — Choeur des Moines de Solesmes	5.95
Fastes et divertissements de Versailles Vol 2 La Musique de l'Eglise	5.95
Gloire au Seigneur — Petits Chanteurs de Provence	4.95
Chansons bibliques — A. M. Cocognac, o.p.	4.50
Psalms — Dom Gregory, directeur	9.95
Les Mystères Glorieux — Michel Bernard	4.50
Les Mystères Joyeux — Michel Bernard	4.50
Les Mystères Douloureux — Michel Bernard	4.50

LA COMEDIE FRANÇAISE

DTX 161/3	Cyrano de Bergerac (Edmond Rostand) — 3 disques
DTX 168/70	Le bourgeois gentilhomme (Molière) — 3 disques
DTX 177/8	La bohème (Puccini) (en français) — 2 disques
DTX 184	Les nuits (Alfred de Musset)
DTX 185/7	Le barbier de Séville (Rossini) (en français) — 3 disques
DTX 201/3	Ruy Blas (Victor Hugo) — 3 disques
DTX 204/5	Le jeu de l'amour et du hasard (Marivaux) — 2 disques
DTX 206/8	Les noces de Figaro (Mozart) (en italien) — 3 disques
DTX 214/5	Les femmes savantes (Molière) — 2 disques
DTX 216	On ne saurait penser à tout (Alfred de Musset)
DTX 225/7	Madame Butterfly (Puccini) (en français) — 3 disques
DTX 240/1	Bérénice (Racine) — 2 disques
DTX 273	Un caprice (Alfred de Musset)

PHILIPS POUR TOUS . . .

"Un livre + un disque = un livre-disque Philips"
45 tours $2.65 — 35 tours $5.95 chacun

Chaque livre-disque est un magnifique livre richement illustré en couleurs et accompagné d'un microsillon incassable, véritable réplique musicale et parlée du texte et des images.

De 3 à 7 ans

Rondes et Chansons de France no 1 à 10	EIE 9.100 à EIE 9.109
Rondes et Chansons de France 1ère série	EIR 0.023
Rondes et Chansons de France 2e série	EIR 0.043
Abécédaire musicale	EIE 9114
La trompette enchantée	EIE 9.125
Les Mémoires d'un âne	EIE 9.115

LES CONTES DE GRIMM

Le loup et les 7 petits biquets	
Le roi Crapaud	EIE 9.118
Le Musicien merveilleux — Les Fripouilles	EIE 9.119
Gargouilligouilla	
Marie-du-Goudron	EIE 9.144

LES CONTES DE PERRAULT

Le Chat botté	
Le Petit Chaperon Rouge	EIE 9.116
Le Belle au bois dormant	EIE 9.117
Le Petit Poucet — Barbe Bleue	EIE 9.124

LES CONTES D'ANDERSON

La Petite Fille aux allumettes — Le Costume neuf de l'empereur	EIE 9.122
La Petite Sirène	EIE 9.123
Le Vilain Petit Canard	EIE 9.126

De 6 à 12 ans

Fables de La Fontaine no 1	EIE 9.110
Fables de La Fontaine no 2	EIE 9.111
Fables de La Fontaine no 3	EIE 9.112

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS

Ali-Baba et les 40 voleurs	EIE 9.121
Aladdin et la lampe merveilleuse	EIE 9.120
Sindbad le marin	EIE 9.127
Histoire du prince Camaralzaman et de la princesse Boudour	EIE 9.133

LES VOYAGES DE GULLIVER

Gulliver à Lilliput	EIE 9.136
Gulliver chez les géants	EIE 9.137
Sans famille	EIR 0.037
Histoire du petit tailleur	EIR 0.007
Le Compagnon de voyage	EIR 0.024
Francis Lemarque chante pour les enfants	EIE 9.131

Plus de 10 ans

Les trois Mousquetaires	EIR 0.032
L'île au trésor	EIR 0.033
Le dernier des Mohicans	EIR 0.034
Les bandits de l'Arizona	EIE 9.139
Les trappeurs de l'Arkansas	EIE 9.140
Cadmus, le robot de l'espace	EIR 0.035
Images de Don Quichotte	EIR 0.030

Pour tous les âges

Piccolo, Saxo et le cirque Jolibois	
Passeport pour Piccolo Saxo et Cie	EIR 0.031
Piccolo et Saxo et le cirque Jolibois	EIR 0.036
Pierre et le loup	EIR 1.003
Robert Lamoureux raconte	EIE 9.132

Cours de langage complet sur deux disques 33 tours longue durée accompagnés d'un manuel dans les méthodes suivantes:

Learn in Record Time ($9.98) — Living Language ($11.95)
Berlitz Simplified ($13.95)

français — anglais — italien — espagnol — allemand

Pour plus amples informations, signalez HU 8-1212 ou écrivez à La Librairie FIDES, 11540 ave Jasper.

Cartes D'AFFAIRES

Hutton Upholstering Co.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper Tél. GA 2-1306

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone GA 2-8773
Edifice La Survivance Edmonton

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95ème rue Tél. GA 2-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone GA 2-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. GA 2-6175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. GA 2-4344 714. édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone HU 8-1166
10727 - 124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
I. P. Roy Jos Tessier
9310-111 ave. Edm. Tél. GR 7-5517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. GA 4-6324 Rés. GA 2-6693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE
PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville *ou à la campagne*
13923-108 avenue — Tél. GL 5-2630

Investors Syndicate
of Canada Limited
Albert J. Parent
10147-103ème rue — Edmonton, Alta
Tél. GA 2-0233 — Rés. GL 5-6740

Doucet Plumbing & Heating Co.
9519 - 75 ave GE 3-1370
Plomberie — Chauffage — Gaz et travaux industriels

Comptabilité générale
Rapports financiers
Comptabilité (campagne ou ville)
LAURENT HEBERT, comptable
11563-80 avenue — Tél. GE 3-5173

GRAINES pour champs et jardins. Pures, fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta

L. G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile
Ed. La Survivance Tél. GA 2-2912
Tél. rés. GL 5-1883

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 éd. Christie Grant—Tél. GA 2-8639
Edmonton, Alberta

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. GA 4-5332 — 11218-100 avenue

St. Albert Plumbing
Charles Bachelier, prop.
Tél HU 8-1403
10306 - 124 rue

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de rasoirs électriques
10030-101A ave. tél. GA 4-4618, Edm.

Robert Croteau
Immeubles et assurances
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. GA 2-5935 — Rés. HU 8-4691

TRAVEL AGENCY
Vacances préparées dans votre foyer, sans obligations et sans frais. Voyez R. M. (Bob) Neville, de Holiday Travel Agency
10018 - 102ème rue — Edmonton
Tél. GA 4-8251 — GA 2-8333

Librairie
F I D E S
Book Store
11540 - ave Jasper
Tél. HU 8-1212

Andy's Shell Service
Essences et huiles "Shell"
Réparations par des mécaniciens qualifiés — Remorques (towing)
10625 - 104 ave tél. GA 2-8713

PEPIN & FILS
ORGUES et PIANOS
accordage et réparations
11231 ave Jasper — tél. GA 2-5416

TIMBRES
UNITY STAMP STORE
207 édifice Christie Grants, Edmonton



Le chancelier Konrad Adenauer a rendu visite récemment au Camp de Marienfelde qui héberge les réfugiés qui se sont enfuis de la partie communiste de l'Allemagne. Il y a reçu de vibrantes acclamations. Le chef, âgé de 85 ans, a également visité Berlin-ouest.

A.E.B.A.

Le Père van Caster au Cercle Lacombe . . .

Le Révérend Père Marcel van Caster, s.j., éminent catéchiste du Centre Lumen Vitae à Bruxelles, adressera la parole au cours d'une journée d'étude qui aura lieu à l'Académie de l'Assomption, lundi, le 4 septembre, de 10.00 h. a.m. à 4.00 h. p.m.

Monseigneur Roméo Ketchen, P.D., curé de la paroisse de l'Immaculée Conception présentera le distingué conférencier aux professeurs.

Le thème général des conférences:

"POUR UNE CATECHESE PLUS FIDELE A LA PAROLE DE DIEU"

Les sujets traités seront:

1—Les modes d'action de la Parole de Dieu.
2—Le mystère du salut, contenu de la Parole de Dieu.
3—Bible et tradition.
4—Le rôle de celui qui communique la Parole de Dieu.
5—Le rôle de celui qui accueille la Parole de Dieu.

Tous les professeurs seront heureux de bénéficier de l'expérience et des lumières du Révérend Père van Caster.

Horizons . . .

(suite de la première page)

fants la curiosité intellectuelle: mettre à leur disposition des livres et des revues adaptés à leur âge et faire prendre le goût et l'habitude de la lecture. Ici ne pas oublier la puissance de l'exemple.

d) Favoriser des rencontres et des amitiés avec d'autres jeunes qui veulent poursuivre leurs études. Il ne faudrait tout de même pas que vos enfants n'aient pour camarades que des jeunes dont la seule ambition soit de quitter l'école le plus tôt possible afin de gagner de l'argent et s'acheter un "skooter" ou un "bazou".

e) Les encourager à réfléchir sur leur avenir: ils comprendront que plus ils seront instruits, mieux ils pourront servir Dieu et l'humanité.

Une dernière résolution à prendre: en autant que celà dépend de moi, mes enfants mettront au service de Dieu et de la société toute la plénitude de leurs talents.

J. P.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

brossé un tableau assez rassurant des perspectives économiques de cette partie du monde, et en mis en garde contre le fait que si quelque chose n'était pas fait dans un avenir assez rapproché, le communisme risque de s'installer à nos portes.

Le bureau fédéral de la statistique a fait savoir que le Canada a acheté beaucoup moins en Grande-Bretagne et que cette diminution est trois fois moins importante que celle des achats en provenance des Etats-Unis. Pour nos voisins la réduction est de 6%. Pour le Royaume-Uni elle est de plus de 21%.

Il a beaucoup été question à Ottawa de la radio au bureau des gouverneurs. Ainsi le président de l'Association canadienne des radio-diffuseurs s'est déclaré favorable au nouveau rènement, il devrait être établi chaque semaine. Pour lui, tel qu'il est appliqué aujourd'hui, le règlement fera perdre des milliers de dollars aux stations radiophoniques.

D'autre part, le bureau des gouverneurs a entendu les doléances des artistes qui se sont plaints que les stations radiophoniques privées ne font pas assez appel à leur talent. Ainsi, un sondage a révélé que 72% du temps d'émission est rempli par des disques. Le président a par ailleurs fait remarquer que la marge des profits de stations-radios en général est double ou même triple des industries privées.

Ecoles Séparées . . .

(suite de la première page)

St. Helen's, 9350 - 82 rue
St. James, 7814 - 83 rue
St. John's, 10231 - 120 rue
St. Kevin's, 9930 - 83 rue
St. Leo's, 5412 - 121 ave
Little Flower, 10106 - 97 ave
St. Margaret's, 7114 - 98 rue
St. Mark's, 11625 - 135 rue
St. Mary's Junior High, 7055 - 99 rue
St. Michael's, 10545 - 92 rue
Mt. Carmel, 10524 - 76 ave
St. Matthew's, 8735 - 132 ave
St. Patrick's, 12050 - 95A rue
St. Paul's, 14410 - 96 ave
St. Peter's, 7330 - 113 rue
St. Pius X, 12214 - 128 rue
St. Rita's, 13920 - 123 ave
St. Rose, 8815 - 145 rue
Sacred Heart, 10804 - 96 rue
St. Teresa's, 8441 - 91 rue
St. Thomas, 8527 - 91 rue
St. Vincent's, 10530 - 138 rue

* * *

Sont admis au Grade I les enfants qui ont atteint leur sixième année d'âge le 1er septembre. Ceux qui sont légèrement en dessous de cet âge peuvent en faire la demande et leur acceptation dépendra en partie de l'espace disponible en classe et de leur préparation à commencer l'école.

* * *

Ceux dont les parents demeurent en dehors des limites de la ville et qui désirent fréquenter une école d'Edmonton, doivent s'adresser à l'avance au bureau des Ecoles Séparées, situé à 9807 - 106e rue. Un très petit nombre seulement ne pourront être acceptés.

* * *

Un système de louage des livres existe pour les élèves des Grades I à X inclusivement. Les élèves des Grades XI et XII devront se procurer eux-mêmes leurs propres manuels de classe.

—Dans le danger, ne perdons pas courage. Conserver le sang-froid est un grand avantage.

Haumont

* * *

—On voit un grand nombre de critiques et fort peu de bons juges.

Saint-Evremond

La semaine

Dans le sport

Il se peut que Sonny Liston le boxeur de Philadelphie connaisse des difficultés avec le ministère de l'Immigration, en vue du combat de boxe que le promoteur de boxe américain Bill Fugasy de New-York et Ingemar Johansson, ancien champion piods lourd mondial contemplent. Le combat doit être présenté soit à Montréal ou Toronto. On a laissé entrevoir à Ottawa que le record criminel de Sonny Liston pourrait empêcher son entrée au Canada. Sans dévoiler si le ministère de l'Immigration songeait à prendre des mesures pouvant empêcher Liston de venir se battre au Canada, un porte-parole officiel a déclaré à Ottawa que le ministère était au courant des dix-neuf arrestations de Liston aux Etats-Unis. Selon les règlements de l'Immigration, un individu qui a un dossier criminel aux Etats-Unis doit obtenir une permission spéciale pour traverser les frontières canadiennes. Comme le séjour de Liston ne serait que temporaire, il se peut qu'il puisse obtenir un permis sans difficulté.

* * *

En football, le sort des Cardinaux de St-Louis de la Ligue Nationale de football repose peut-être sur l'épaule souffrante du quartier-arrière Sam Etcheverry. Etcheverry qui a été durant neuf ans l'une des plus grandes vedettes du football canadien souffre d'un malaise au bras et a été inactif durant presque toute la période d'entraînement des Cardinaux de St-Louis.

On ne sait pas encore quand Etcheverry pourra reprendre son poste chez les Cardinaux.

Manifestations anti-Noirs

Londres. — De nouveaux incidents se sont produits dans le quartier de Cannon Street, à Middlesborough, où la veille, quelque 400 personnes avaient saccagé plusieurs magasins appartenant à des commerçants de couleur. Vers minuit, des renforts de police sont arrivés sur les lieux et ont opéré plusieurs arrestations. Cinq policiers et cinq manifestants ont été légèrement blessés au cours de la bagarre. La police a été accueillie à coups de cailloux par environ 500 personnes qui essayaient de briser les vitres d'un café pakistanais. La police a procédé à l'arrestation de 21 personnes, dont une femme.

Les opinions . . .

(suite de la page 4)

imposé ne soit déraisonnable.

"Mais, dans son propre intérêt, le groupe va imposer un tarif qui ne sera pas trop difficile à supporter pour les autres", a dit ce directeur de service.

D'ailleurs, le Marché commun a décidé de n'imposer aucun tarif pour le cuivre, le nickel, le plomb, les minerais de zinc et de fer, de même que le bois et l'amiante. Mais les premières propositions — qui seront peut-être modifiées à la suite des pourparlers du GATT — offrent des ententes tarifaires moins favorables que les anciennes, là où il s'agit d'aluminium, de pâte de bois, de morue, de homard en conserve, de résine synthétique, d'huiles végétales et de métaux comme le plomb et le zinc.

La semaine

A Québec

Au Québec, la campagne en vue de l'élection du futur président de l'Union Nationale prend de l'ampleur. Pendant un certain temps, M. Daniel Johnson était le seul candidat. Il était fortement question que M. Omer Côté, juge, brigue lui aussi les suffrages. Mais prudent, M. Côté, reste pour le moment à l'écart, et c'est M. Jean-Jacques Bertrand qui s'est porté candidat avec en plus le maire de Sherbrooke, qui s'est lui aussi porté candidat.

A l'heure actuelle, M. Johnson semble avoir de fortes chances d'être choisi. Mais il ne compte pas des amis au sein de la vieille garde des lieutenants de M. Duplessis. Certains observateurs pensent que cette vieille garde a inspiré la candidature de M. Bertrand, de façon à empêcher l'élection dès les premiers tours de M. Daniel Johnson. Si les voix se partagent, on pourra alors présenter M. Côté comme l'homme de la Providence, capable de réconcilier les frères ennemis, et l'union sacrée se fera sur son nom. En attendant, l'organisation du parti met la dernière main aux préparatifs du congrès. Celui-ci se déroulera les 21 et 22 au Palais de l'Agriculture et le dernier jour, le samedi, au Colisée de Québec. C'est au cours de la dernière séance, tard dans la soirée, que sera élu le nouveau chef.

* * *

La ville de Montréal par la voix de M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif a fait savoir que si le procureur général de la province en donne l'autorisation, elle allait poursuivre les propriétaires de 54 buanderettes pour avoir enfrein la loi du dimanche. Cette décision fait suite à un jugement de la cour Suprême du Canada qui a défendu il y a quelques semaines l'ouverture des buanderies le dimanche.

* * *

Toujours dans la métropole, les 31 conseils des 31 municipalités de la banlieue se sont prononcés contre leur annexion par la ville de Montréal. Cette position qui était connue a été vigoureusement réaffirmée lors d'une réunion tenue à l'hôtel Reine Elizabeth. Sur invitation du maire de Ville d'Anjou, M. Ernest Crépeault, d'autres maires ont également pris la parole pour attaquer la décision métropolitaine.